

LES DEUX CHEFS D'ÉTAT AFFIRMENT LEUR ENGAGEMENT À TRAVAILLER ENSEMBLE

RÉCHAUFFEMENT ENTRE ALGER ET PARIS



LE PRÉSIDENT TEBBOUNE ET SON HOMOLOGUE FRANÇAIS ONT ARRÊTÉ LE PRINCIPE D'UNE RENCONTRE PROCHAINE. LA DATE ET LE FORMAT RESTENT À PRÉCISER. CETTE ENTREVUE DEVRA PERMETTRE DE « DONNER RAPIDEMENT À LA RELATION ENTRE LA FRANCE ET L'ALGÉRIE L'AMBITION QUE LES DEUX CHEFS D'ÉTAT SOUHAITENT LUI CONFÉRER ».

Lire en page 3

CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU

LE SAHARA OCCIDENTAL AU MENU D'UNE RÉUNION À HUIS CLOS

P.4

LE MINISTRE DE LA
COMMUNICATION EN PARLE

NÉCESSITÉ D'AMÉLIORER LA PERFORMANCE MÉDIATIQUE

P.2



FACE À L'ESCALADE À GAZA

L'ALGÉRIE DEMANDE UNE RÉUNION D'URGENCE DU CONSEIL DE SÉCURITÉ

CETTE DEMANDE INTERVIENT SUITE À LA DANGEREUSE ESCALADE DE LA SITUATION DANS LES TERRITOIRES PALESTINIENS OCCUPÉS, NOTAMMENT À GAZA QUI SUBIT, DEPUIS PLUS D'UN MOIS, UN BLOCUS ACCOMPAGNÉ D'ASSASSINATS INDISCRIMINÉS QUI N'ONT PAS ÉPARGNÉ LE PERSONNEL HUMANITAIRE.

Lire en page 16

LE MINISTRE DE LA COMMUNICATION EN PARLE

Nécessité d'améliorer la performance médiatique

Le ministère de la Communication s'emploie à «mettre en œuvre un projet national visant à améliorer la performance médiatique, à développer et à préserver les institutions médiatiques, tout en les accompagnant pour s'adapter aux mutations du paysage médiatique international».

Accompagné par le conseiller du président de la République chargé de la Direction générale de la communication, Kamel Sidi Saïd, le ministre a estimé que la famille médiatique nationale est «aujourd'hui, plus que jamais, appelée à faire preuve de professionnalisme et de responsabilité sociale dans le traitement des divers sujets et à vérifier la crédibilité de l'information avant sa publication, en s'appuyant sur des sources fiables et crédibles, et partant, à éviter les fake news et les informations erronées et tendancieuses visant à ternir l'image de l'Algérie», et qui sont «en totale contradiction avec l'éthique de la profession journalistique», a-t-il dit. Un projet qui requiert, d'autre part, la «mise en place d'un front médiatique national, qui s'aligne essentiellement sur les valeurs de citoyenneté, la défense des constantes de la nation, de ses symboles et des institutions de l'État, ainsi que sur la promotion de l'image de l'Algérie et la mise en avant de ses positions fermes dans la défense des causes justes».

Meziane a par ailleurs, insisté sur la nécessité pour les institutions médiatiques de «fonder leur action sur la prestation d'un service public de qualité et de faire face à tous les dangers menaçant l'Algérie, quelle que soit leur nature (guerres de quatrième et cinquième génération)».

Le ministre de tutelle, a appelé à faire montre de vigilance médiatique, de proactivité et de réactivité, tout en veillant à dévoiler toutes les formes de propagande malveillante et mensongère, ainsi que la politique de falsification des faits adoptée par certaines parties hostiles à l'Algérie et relayée par divers porte-voix malintentionnés.

Et d'ajouter qu'il veille, avec le conseiller du président de la République chargé de la direction générale de la communication, à «atteindre cet objectif dans les plus brefs délais, en organisant une série de rencontres avec les professionnels des médias algériens, toutes catégories confondues, afin de discuter des valeurs professionnelles et de leur rôle dans

la défense de la patrie, dans le cadre du projet national prôné par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune».

«Nous œuvrons sans relâche à apporter une valeur ajoutée à l'action menée par les institutions de l'État en s'appuyant sur les orientations et instructions du président de la République, exprimées à maintes occasions», a-t-il soutenu, appelant la famille de la presse à «s'unir et à former un front médiatique doté des compétences professionnelles nécessaires» pour l'accomplissement de sa mission. Et de conclure en affirmant que le ministère est «déterminé à concrétiser cet objectif et à mettre en œuvre le programme de formation périodique et continue, afin d'améliorer la performance médiatique et de renforcer le professionnalisme et l'expertise dans le secteur». Lors de leur visite, le ministre et le conseiller du président de la République chargé de la direction générale de la communication ont adressé à l'ensemble des travailleurs du secteur



leurs meilleurs vœux à l'occasion de l'Aïd el-Fitr. Le ministre a adressé ses remerciements à «tous les responsables des institutions médiatiques, particulièrement les chaînes de télévision, pour avoir remédié aux erreurs, levé les entraves et respecté les valeurs, l'authenticité et les traditions de la société dans leurs grilles de programmes, tout en se conformant aux règles et normes régissant l'exercice de l'activité médiatique».

Il a formulé également «ses vœux de réussite à tous les responsables des institutions médiatiques dans l'accomplissement de leurs nobles missions, au service de la nation et des citoyens, et c'est là le devoir de tous ceux qui sont jaloux de leur pays», souhaitant «davantage de prospérité et de déve-

loppement pour le pays». À son tour, M. Sidi Saïd a adressé ses vœux à la famille médiatique à l'occasion de l'Aïd el Fitr, soulignant que la visite des institutions médiatiques en de telles occasions est «une tradition louable qui s'inscrit dans le cadre des us instaurés par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune». Sidi Saïd a saisi cette occasion pour présenter ses vœux au «peuple algérien et à toute la corporation médiatique nationale, y compris les journalistes exerçant à l'étranger, dignes représentants de l'Algérie». Concernant les programmes diffusés durant le Ramadhan, M. Sidi Saïd a salué «la télévision algérienne pour ses programmes variés et ses feuilletons», ce qui lui a permis «de reconquérir les téléspectateurs», formulant l'espoir que davantage de productions soient présentées tout au long de l'année, à même de refléter l'authenticité de la société algérienne et contribuer ainsi à donner une image honorable de l'Algérie. Il a également salué le travail fourni par la radio nationale pendant le mois de Ramadhan, mettant en avant l'importance du «rôle pionnier» des institutions médiatiques publiques dans le système médiatique national.

M.K.

PRÈS DE LA FRONTIÈRE AVEC LE MALI

L'ANP abat un drone armé

Une unité de la défense aérienne de l'ANP a abattu, mardi, un drone de reconnaissance armé à Tin-Zaouatine (2300 kms au sud d'Alger), près de la frontière avec le Mali. «Dans le cadre des efforts consentis pour préserver nos

frontières nationales, une unité de Défense Aérienne du Territoire en 6^e Région Militaire a détecté et abattu, la soirée du premier avril 2025, vers minuit, un drone de reconnaissance armé, à proximité de la ville frontalière

de Tin-Zaouatine en 6^e Région Militaire, ayant pénétré notre espace aérien sur une distance de deux (02) kilomètres», a indiqué le ministère de la Défense nationale (MDN), dans un communiqué. Il faut signaler que la zone frontalière

entre l'Algérie et le Mali est le théâtre de combats opposant les militaires maliens et les indépendantistes de l'Azawad. Le nord du Mali, à l'instar de plusieurs régions du Sahel, est connu aussi pour être l'une des plaques tournantes du crime organisé. Outre les groupes terroristes, les trafiquants d'armes, de drogue et les réseaux de passeurs de migrants pullulent dans cette zone sahélienne où plusieurs États ne disposent pas de moyens pour lutter contre le crime transfrontalier. Pour rappel, à In-Guezzam (6^e région militaire), les éléments de l'armée ont éliminé en mars dernier deux terroristes armés de nationalité étrangère. Dans son dernier bilan, couvrant la période allant du 27 mars au 1^{er} avril, le MDN a fait état de la reddition d'un terroriste armé, dénommé Hadj Osmane Goumar, aux autorités militaires d'In Guezzam. Le terroriste était en possession d'un pistolet-mitrailleur de type Kalachnikov et d'une quantité de munitions. D'autres détachements de l'ANP ont arrêté, durant la même période, 5 éléments de soutien aux groupes terroristes, dans différentes opérations à travers le territoire national, a ajouté le MDN.

M. M.

Réactions des partis politiques et de la société civile

L'armée de l'air algérienne a abattu durant la nuit du lundi au mardi dernier un drone ayant franchi la frontière algérienne. Cela a suscité des réactions positives au sein des partis politiques et de la société civile, qui ont exprimé «leur fierté quant à la vigilance et au professionnalisme» de l'armée algérienne. Pour le mouvement El Bina, «la tentative ratée» de porter atteinte à la souveraineté nationale confirme une fois de plus que l'Algérie est confrontée à de grands défis pour préserver sa stabilité et sa sécurité, et ce, en évoquant les enjeux et mutations dangereuses tant au niveau régional qu'international. Dans un communiqué rendu public, la formation politique d'Abdelkader Bengrina a appelé, l'ensemble des partis politiques, des personnalités publiques ainsi que de la société civile à placer l'intérêt du pays au-dessus de toute autre considération. Pour le mouvement El Bina, ces circonstances qu'il qualifie de «sensibles» «nous imposent à tous de placer l'intérêt de la patrie au-dessus de toutes considérations et de conjuguer nos efforts afin de préserver l'avenir» du pays contre d'éventuelles menaces. Il a plaidé par ailleurs pour la

consolidation et le parachèvement du processus d'édification d'une Algérie nouvelle et victorieuse en «renforçant le front intérieur, et consolidant la cohésion du peuple avec notre armée et en soutenant les institutions de l'État». De son côté, le président du Front el Moustakbal, Fateh Boutbig, a exprimé dans un statut sur ses réseaux sociaux, sa fierté et sa satisfaction de la vigilance des forces sécuritaires. Pour lui, l'abattage d'un drone étranger sur les frontières restera gravé dans les mémoires, et «servira de leçon à quiconque qui songera à porter atteinte à la souveraineté nationale». L'Algérie demeurera «insubmersible», conclut M. Boutbig. Quant à l'Observatoire national des droits de l'homme (CNDH), il a exprimé son profond respect des «efforts colossaux» consentis par l'armée nationale pour la protection des frontières nationales et contrer les tentatives d'atteinte à la souveraineté nationale. Le CNDH a mis en avant, le «professionnalisme et la vigilance constante» de l'armée nationale et des forces de défense aérienne.

M. K.

L'EXPRESS



Quotidien national
d'information édité par la

SARL ADRA COM

Adresse : Maison de la
presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zouiouache,
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz

www.lexpressquotidien.dz

TEL/fax: 023.70.99.92

Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :

NOURDINE BRAHMI

DIRECTEUR HONORAIRE:

ZAHIR MEHDAOUI

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»

Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42

Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

LES DEUX CHEFS D'ÉTAT AFFIRMENT LEUR ENGAGEMENT À TRAVAILLER ENSEMBLE

Réchauffement entre Alger et Paris

Le président Tebboune et son homologue français ont acté la reprise immédiate de la coopération sécuritaire entre Paris et Alger. Une reprise qui s'étend également au domaine migratoire, avec la volonté affichée de bâtir «une coopération confiante, fluide et efficace».

Karima Baba Aissa

Le président Abdelmadjid Tebboune a reçu, lundi soir, un appel téléphonique de son homologue français Emmanuel Macron. À cette occasion, le chef d'État français a tenu à adresser «ses meilleurs vœux de succès et de prospérité» au président Tebboune ainsi qu'au peuple algérien à l'occasion de l'Aïd el-Fitr. Mais au-delà du protocole, l'échange s'est inscrit dans une volonté «commune» de dépasser les tensions accumulées ces derniers mois et de relancer une coopération stratégique à plusieurs niveaux. Les deux dirigeants ont souligné leur attachement à la Déclaration d'Alger d'août 2022, qui avait marqué une avancée notable dans le rapprochement mémoriel entre les deux pays. Dans ce cadre, ils ont décidé de réactiver «sans délai» la commission mixte des historiens franco-algériens. Cette instance, dont la mission est de revisiter l'histoire commune en s'appuyant sur des archives des deux États, tiendra sa prochaine réunion en France. «Les conclusions de ses travaux et ses propositions concrètes seront remises aux deux chefs d'État avant l'été 2025», précise le communiqué de la présidence algérienne. Parallèlement, Emmanuel Macron et Abdelmadjid Tebboune ont acté la reprise immédiate de la coopération sécuritaire entre Paris et Alger. Une reprise qui s'étend également au domaine migratoire, avec la volonté affichée de bâtir «une coopération



confiante, fluide et efficace permettant de traiter de toutes les dimensions de la mobilité entre les deux pays». Cette approche vise à répondre aux préoccupations des deux parties, sur fond de débats récurrents en France autour de la politique migratoire et des expulsions. L'entretien a également mis en lumière l'importance d'une relance des échanges judiciaires entre les deux pays. Pour concrétiser cet engagement, le garde des Sceaux français, Gérard Darmanin, effectuera une visite officielle à Alger dans les semaines à venir. De son côté, le ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, Jean-Noël Barrot, se rendra dans la capitale algérienne le 6 avril, à l'invitation de son homologue Ahmed Attaf. «Cette visite permettra de détailler ce programme de travail ambitieux, d'en déclinier les modalités

opérationnelles et le calendrier de mise en œuvre», souligne le communiqué. Sur le volet économique, Paris et Alger s'accordent à renforcer leurs investissements mutuels «dans le respect des intérêts des deux pays». Dans ce cadre, Emmanuel Macron a exprimé «l'appui de la France à la révision de l'Accord d'association Union européenne - Algérie», un texte qui encadre depuis 2005 les relations économiques entre Alger et Bruxelles et qui fait l'objet de critiques en Algérie, notamment en raison d'un déficit commercial chronique avec l'UE. Un point plus délicat a également été abordé, la situation de l'écrivain Boualem Sansal. Emmanuel Macron a plaidé pour «un geste de clémence et d'humanité» en faveur de l'auteur, invoquant son âge avancé et son état de santé. Une requête qui, si elle venait

à être suivie d'effet, pourrait constituer un geste d'apaisement symbolique dans une relation historiquement marquée par des crispations politiques et intellectuelles. Enfin, le président Tebboune et son homologue français ont arrêté le principe d'une rencontre prochaine. La date et le format restent à préciser, mais cette entrevue devra, selon les termes du communiqué, permettre de «donner rapidement à la relation entre la France et l'Algérie l'ambition que les deux chefs d'État souhaitent lui conférer». Dans un contexte où les enjeux sécuritaires, économiques et diplomatiques se croisent entre l'Europe, la Méditerranée et l'Afrique, cette reprise du dialogue pourrait marquer une nouvelle étape dans la redéfinition des relations entre Alger et Paris. K. B. A.

CHARGÉS PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Saihi et Rebigua prennent part au Sommet mondial du handicap, en Allemagne

Chargés par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le ministre de la Santé M. Abdelhak Saihi et le ministre des Moudjahidine M. Laïd Rebigua prennent part au troisième sommet mondial du handicap (SMH) qui se tiendra à Berlin,

en Allemagne, les 2 et 3 avril 2025. «Le ministre de la Santé, M. Abdelhak Saihi, aura des réunions avec des représentants des pays africains et arabes participants à ce sommet, notamment pour discuter des méthodes et mécanismes modernes, en

plus des procédures juridiques qui permettent aux personnes handicapées et aux besoins spéciaux de jouir et de bénéficier de tous les droits et facilités comme tout individu dans ce monde, qui ne peut en aucun cas manquer de prendre en compte tout ce qui est énoncé dans la loi, notamment dans la législation internationale, et c'est également ce qui est exprimé dans les textes juridiques et réglementaires de notre pays, notamment après la promulgation de la loi 25/01, qui garantit le renforcement des droits de ce segment de la société et leur promotion» rapporte un communiqué du ministère de la Santé. Le ministre de la Santé s'est entretenu, hier à Berlin, avec la vice-présidente de la Ligue arabe, Mme Haïfa Abu Ghazaleh, sur les questions liées à la coopération sanitaire entre les pays arabes et les conditions difficiles que vit le peuple palestinien à Ghaza, indique un communiqué du ministère.

ALGÉRIE – ÉMIRATS ARABES UNIS

Le président Tebboune reçoit un appel de Mohamed Ben Zayed

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, lundi, un appel téléphonique de son frère, cheikh Mohammed ben Zayed Al Nahyane, président de l'État des Émirats arabes unis, pays frère, qui lui a adressé ses vœux à l'occasion de l'Aïd el-Fitr, indique un communiqué de la présidence de la République. Il a également exprimé ses

souhaits de progrès et de prospérité au peuple algérien», lit-on dans le communiqué. De son côté, le président Tebboune a adressé ses vœux de l'Aïd au président émirati, souhaitant tout le bien-être au peuple émirati «frère». «Les deux Présidents sont convenus de se rencontrer dans les meilleurs délais», conclut le communiqué.

ÉDITORIAL L'EXPRESS

LE DIALOGUE RELANCÉ

PAR: BOUALEM B.

En dépit des pressions menées tambour battant par l'extrême droite raciste et xénophobe pour empêcher toute reprise de dialogue entre l'Algérie et la France et imposer dans la gestion de la crise un rapport de force, tout semble indiquer que la page de la brouille diplomatique inédite qui dure depuis huit mois entre les deux pays va être tournée dans les prochains jours. L'entretien téléphonique entre le président Tebboune et Emmanuel Macron, lundi dernier, intervenant après les propos de Tebboune dans lesquels il a déclaré notamment qu'Emmanuel Macron est le «seul point de repère» dans les relations bilatérales, marque le début d'un retour à une relation apaisée entre les deux pays. Ce réchauffement des relations sera inauguré officiellement par la visite du ministre des Affaires étrangères Jean-Noël Barrot le 6 avril prochain, qui sera suivie par celle du ministre de la Justice Gérard Darmanin. Loin du brouhaha politique créé de toutes pièces par l'extrême droite, et grâce à l'implication directe des deux présidents, les deux pays ont fini, à petits pas, par mettre fin à l'escalade verbale et diplomatique et ont réussi à renouer un dialogue jugé improbable il y a quelques jours. Dans leur échange téléphonique, les deux chefs d'État ont insisté sur la nécessité d'établir une relation commune sereine, équilibrée et respectueuse des intérêts de chacun. En effet, les intérêts stratégiques et sécuritaires des deux pays, ainsi que les défis et les crises auxquels sont confrontés tant l'Europe que le bassin méditerranéen et africain nécessitent le retour immédiat à une relation forte entre les deux pays. Le terrorisme, les questions migratoires, les personnes recherchées par la justice algérienne, le Sahara occidental, le cas de Boualem Sansal, la révision de l'accord d'association avec l'UE, la question des ressortissants algériens sous OQTF... plusieurs dossiers seront discutés à partir de ce 6 avril entre les deux pays, et tout indique que l'on parviendra à des résultats qui satisferont les deux parties. La relance du dialogue est réellement actée et les parasitages de l'extrême droite qui fait de la stigmatisation de l'Algérie, de l'islam et des immigrés son violon d'Ingres et son programme électoral n'y feront rien. L'extrême droite a déjà commencé à s'agiter ce mercredi en qualifiant cette reprise du dialogue de capitulation française devant l'Algérie, mais ces sorties ne sont en fin de compte que des coups d'épée dans l'eau, dès lors que le dossier de la crise algéro-française est désormais entre les mains de l'«alter ego» du président Tebboune. B. B.

CONSEIL DE SÉCURITÉ
DE L'ONU

Le Sahara
occidental
au menu
d'une réunion
à huis clos

Le Conseil de sécurité des Nations unies tiendra le 14 avril une réunion d'information et des consultations à huis clos, sur les derniers développements au Sahara occidental occupé par le Maroc depuis 1975.

Le Représentant spécial du secrétaire général de l'ONU pour le Sahara occidental et chef de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO), Alexander Ivanko, et l'envoyé personnel du secrétaire général de l'ONU, Staffan de Mistura, sont les intervenants attendus lors de cette réunion.

Pour rappel, le 31 octobre 2024, le Conseil de sécurité a adopté la résolution 2756, prorogeant le mandat de la MINURSO pour une année supplémentaire. La question fondamentale pour le Conseil onusien est de parvenir à une solution juste, durable et mutuellement acceptable, qui permette l'autodétermination du peuple du Sahara occidental. La situation des droits humains au Sahara occidental demeure notamment un sujet de préoccupation pour les membres du Conseil de sécurité de l'ONU. Dans son dernier rapport sur la MINURSO, publié le 1er octobre 2024 et couvrant les développements de l'année précédente, le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, s'était dit, "pré-occupé" par le manque d'accès "persistant" du Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme (HCDH) au Sahara occidental. "Le HCDH n'a pas pu se rendre au Sahara occidental pour la neuvième année consécutive malgré de multiples requêtes officielles et en dépit de la résolution 2703 (2023) dans laquelle le Conseil de sécurité encourage un renforcement de la coopération, notamment par la facilitation de ces visites", avait-il alors déploré.

APS.

GAZA

L'occupation sioniste poursuit
ses massacres

Des sources médiatiques ont rapporté que plus de 40 Palestiniens avaient été tués dans des frappes aériennes de l'occupation sioniste depuis l'aube ce mercredi dans la bande de Gaza

Boualem B.

Ces sources détaillent qu'au moins 19 personnes, dont 9 enfants, ont été tuées dans un bombardement de l'occupation qui a visé une clinique de l'UNRWA abritant des personnes déplacées dans le centre du camp de réfugiés de Jabaliya, dans le nord de la bande de Gaza. Des tirs d'artillerie ont également visé les zones nord des camps de Bureij et de Nuseirat, dans le centre de la bande de Gaza, tuant deux Palestiniens et blessant plusieurs autres. De son côté, le porte-parole de la défense civile, Mahmoud Basal, a fait état de 13 martyrs et de dizaines de blessés dans des raids d'avions de guerre israéliens qui ont visé une maison abritant des personnes déplacées dans le centre de Khan Younès, dont de nombreux enfants, à l'aube de la journée de mercredi. La défense civile a également annoncé le décès de 15 personnes dans deux raids israéliens qui ont visé deux maisons à Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, et à Nuseirat, dans le centre de la bande de Gaza, à l'aube. Le directeur général du ministère de la Santé à Gaza a indiqué de son côté que plus de 17 enfants sont morts de froid dans la bande de Gaza et que les installations sanitaires ont été



détruites. Il a également noté que « la situation sanitaire est dans un état d'effondrement généralisé ». Par ailleurs, des dizaines de familles piégées à Khirbet Adas ont appelé la Croix-Rouge et toutes les autres organisations à les évacuer de la zone, qui a été soumise à une forte agression et à des tirs intensifs des hélicoptères de l'occupation israélienne. Dans cette intensification de l'agression, le ministre de la Sécurité de l'occupation, Yisrael Katz, a annoncé mercredi

matin l'extension de l'opération terrestre israélienne dans la bande de Gaza. Celle-ci comprendra la saisie de nouvelles terres « qui seront annexées aux zones de sécurité de l'État d'Israël », a-t-il déclaré.

LA FAMINE S'AGGRAVE

Parallèlement aux massacres de l'occupation et au froid, la famine tue également et met en péril la vie des deux millions de Gazaouis. Dans ce contexte, l'Association des propriétaires de boulangeries

de la bande de Gaza a mis en garde contre le déclenchement d'une famine dans la bande de Gaza après la fermeture de toutes les boulangeries du sud de la bande de Gaza en raison du manque de carburant et de matériaux de base. Le Programme alimentaire mondial (PAM), qui soutenait un certain nombre de boulangeries dans la bande de Gaza, a informé celles-ci que la fourniture de farine avait cessé en raison de l'épuisement des stocks dans les entrepôts, de l'interdiction de l'occupation sur l'entrée de la farine et de la fermeture de tous les points de passage.

Le bureau des médias du gouvernement à Gaza a condamné mardi l'interdiction par l'occupation de l'entrée de l'aide humanitaire et du carburant dans la bande de Gaza, ce qui a conduit à la suspension de toutes les boulangeries et à l'aggravation de la crise de la famine dans la bande de Gaza. Dans un communiqué, il a déclaré : « L'occupation israélienne a commis un nouveau crime contre plus de 2,4 millions de Palestiniens de la bande de Gaza en empêchant complètement l'entrée de farine, d'aide humanitaire et de carburant pendant un mois entier, ce qui a conduit à l'arrêt complet de toutes les boulangeries et à l'aggravation de la crise de la famine qui menace la vie des civils. Le bureau a tenu l'occupation et l'administration américaine entièrement responsables de ce crime odieux et a appelé la communauté internationale, les Nations Unies et les organisations humanitaires et de défense des droits de l'homme à intervenir d'urgence et immédiatement pour mettre fin à ce crime. »

B.B.

SAHARA OCCIDENTAL

Polémique au sein de l'Assemblée nationale française



Karima Baba Aissa

L'Assemblée nationale française se retrouve au cœur d'une polémique après une modification controversée de sa cartographie officielle, fusionnant le territoire du Sahara occidental avec le Maroc. Cette révision, perçue comme un alignement tacite sur les revendications marocaines, a provoqué de vives réactions parmi certains députés, dénonçant une atteinte

au respect du droit international. Lors d'une réunion de la Commission des Affaires étrangères, Jean-Paul Lecoq, député du groupe Gauche démocrate et républicaine, a exprimé son indignation face à ce qu'il considère comme une manipulation inacceptable. «Je voudrais m'insurger parce que la carte qui est derrière vous a été changée», a-t-il lancé au président de séance, précisant toutefois que sa colère était dirigée

contre Bruno Fuchs, président de ladite commission. Selon Lecoq, la modification est récente : « Il y a un mois, ce n'était pas cette carte-là qui était ici. C'était la carte conforme aux résolutions de l'ONU, conforme au droit international ». Il pointe du doigt une décision unilatérale ayant transformé une représentation officielle, auparavant fidèle aux résolutions onusiennes, en un symbole d'approbation tacite de l'annexion marocaine. La députée Clémentine Autain (écologiste et social) a également exprimé son indignation, soutenant l'intervention de son collègue et exigeant des explications de la part de Bruno Fuchs. Elle s'est déclarée «très choquée» par cette modification, qui porte atteinte à la neutralité diplomatique de l'Assemblée. Cette révision cartographique entre en «contradiction» avec les décisions de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE). Dans ses arrêts du 4 octobre 2024, la Cour a réaffirmé que le Sahara occidental possède un statut «séparé» et «distinct» de celui du

Maroc, en conformité avec le droit international. Une position que la CJUE maintient depuis 2015 à travers diverses décisions judiciaires. De son côté, l'ONU considère le Sahara occidental comme un territoire non autonome depuis 1963, son statut demeurant un enjeu central des travaux de la Quatrième Commission, chargée des questions politiques spéciales et de la décolonisation. Le dossier sahraoui demeure ainsi inscrit à l'ordre du jour des instances internationales, malgré les tentatives de normalisation de l'occupation marocaine. L'affaire soulève des interrogations majeures : qui, au sein de l'Assemblée nationale, a pris cette décision ? Cette modification est-elle le fruit d'une initiative isolée ou s'inscrit-elle dans une dynamique plus large de réorientation diplomatique ? En tout état de cause, elle met en lumière la perméabilité des institutions aux pressions politiques et la bataille continue entre droit international et réalités géopolitiques.

K. B. A.

A L'ÉPOQUE COLONIALE

Le liège algérien, une ressource pillée au profit des colons

Objet de convoitise dès les premières années de la colonisation française de l'Algérie, le liège algérien a subi, pendant 132 ans, la gestion hasardeuse de l'administration coloniale et la surexploitation effrénée.



Jusqu'à épuisement des peuplements de cette ressource naturelle, les 400000 hectares de chêne-liège que la France coloniale s'est empressée de délimiter, ont été exploités, avec la montée mondiale de l'utilisation de cette ressource à l'époque. Selon une compilation de données de l'administration coloniale, basée sur des rapports et des écrits consacrés à la subéraie algérienne, la récolte de liège a connu une augmentation continue, sans respect du mode de rotation exigé et au détriment de la santé des arbres. La production algérienne représentait alors près des deux tiers de celle de la France, qui fournissait plus d'un quart de la production mondiale à la fin du 19ème siècle et au début du 20ème siècle. Ainsi, sous le prétexte d'une "foresterie rationnelle", l'administration coloniale a mis en œuvre un plan de mainmise sur les forêts, en particulier celles de chêne-liège, dont la rentabilité mondiale croissante était perçue comme une opportunité lucrative. Ce processus s'est accompagné de l'imposition de modes de gestion et de lois qui ont progressivement restreint l'accès à ces espaces pour les Algériens. Dès 1840, un régime de concessions avec redevance a été instauré pour les forêts de chênes lièges, cédées à des concessionnaires privés majoritairement français et européens pour une durée initiale de 16 ans, prolongée à 40 ans, puis à 90 ans. En 1847, les premières récoltes de la subéraie algérienne sous l'occupation française ont atteint 447 quintaux de liège brut. L'administration coloniale a, entre-temps, promulgué des décrets en 1867 et 1870, favorisant encore les concessionnaires forestiers, en leur accordant la cession gratuite des sections de leurs concessions brûlées depuis 1863. De plus, un tiers des sections non brûlées leur était également attribué sans frais. Après 1865, le gouvernement impérial français de l'époque a consenti à l'aliénation facultative des forêts concédées, permettant ainsi la cession de 165000 hectares aux colons. Vingt ans après, parmi les 400000 hectares de forêts algériennes de chêne-liège, l'Etat colonial en détenait 275000 hectares. Et à partir de 1891, un mode de régie directe a été instauré pour les forêts domaniales,

marquant le début de l'exploitation de 100000 hectares. En 1904, toutes les forêts domaniales exploitables, évaluées à 200000 hectares, étaient en production.

AVIDITÉ COLONIALE ET DÉGRADATION DU PATRIMOINE LIÈGE

La politique de "foresterie rationnelle" a fait augmenter, entre 1900 et 1915, la surface productive de 200000 à 250000 hectares, avec un rendement moyen par hectare d'environ 60 kg. Le nombre total d'arbres exploités atteignait alors plus de 27 millions. Faisant montre d'une avidité insatiable, l'administration coloniale a intensifié, après la Première Guerre mondiale, l'exploitation du liège pour compenser les pertes occasionnées par l'instabilité économique qui régnait en Europe, premier marché du liège algérien. Profitant pleinement de la conjoncture de l'époque, où les besoins en liège pour la fabrication de divers produits modernes ont considérablement augmenté, la production moyenne par arbre a ainsi grimpé de 5,5 kg à 10 kg. Le rebut

a atteint une augmentation record de 800% et le liège de première qualité a atteint une production de près de 70000 qx. Entre 1931 et 1941, la production totale sur l'ensemble du territoire algérien dépassait 300000 qx de liège de reproduction et jusqu'à 100000 qx de liège mâle alors que l'année 1937 avait marqué un record jamais égalé avec la production de 553919 qx de liège. En 1930, après cent ans de colonisation de l'Algérie et d'exploitation irrationnelle du liège algérien, les constats d'administrateurs forestiers coloniaux relevaient "un épuisement des peuplements de chêne liège" qui avait entraîné une chute de la production entre 1930 et 1946, à environ 225000 qx. Autour du liège algérien, l'administration française avait encouragé l'émergence d'une industrie de transformation et des usines ont été ouvertes dans plusieurs régions notamment à Alger, Béjaia, Jijel et Collo (wilaya de Skikda). Le liège était alors transformé en diverses formes: bouchons, planches bouillies, disques, flotteurs pour filets de pêche, semelles en liège et granulés.

Mme Hamlaoui présente ses condoléances aux familles des bénévoles du PRCS

Mme Hamlaoui présente ses condoléances aux familles des bénévoles du Croissant rouge palestinien (PRCS) morts en mission. La présidente du Croissant-Rouge algérien (CRA), Ibtisam Hamlaoui, a présenté, mardi, ses condoléances aux familles des bénévoles du Croissant-Rouge palestinien morts en martyrs lors de leur mission humanitaire, les assurant de sa pleine solidarité. « C'est avec une profonde tristesse et une grande affliction que nous avons appris la mort en martyrs de bénévoles du Croissant-Rouge palestinien lors de leur mission humanitaire », lit-on dans le message de condoléances. « Ces braves âmes, animées par leur profonde conviction, incarnent les plus hautes valeurs

humaines, l'engagement, la compassion et le sacrifice au service des plus vulnérables », a-t-elle ajouté, affirmant que « leur mort est une douloureuse épreuve, mais ils resteront gravés dans les esprits des Palestiniens et de tous ceux qui croient en la dignité et à la justice ». À cet effet, la présidente du CRA a affirmé « son entière solidarité avec leurs familles, leurs proches et tous les enfants du peuple palestinien ». « Nous savons que leur engagement ne sera jamais oublié et nous continuerons à travailler avec la même détermination pour aider et donner de l'espoir à ceux qui en ont besoin, souhaitant que leur mémoire illumine notre lutte pour un monde plus juste et humain », a-t-elle conclu.

LE MINISTÈRE DU COMMERCE L'AFFIRME :

La permanence de l'Aid respectée par la quasi-totalité des commerçants

Le ministère du commerce a affirmé, mardi, que la quasi-totalité des commerçants et opérateurs économiques à travers le pays ont adhéré au programme de permanence durant le deuxième jour de l'Aid El-Fitr, en assurant la continuité de l'approvisionnement en produits de base et des services essentiels. « Dans le cadre du suivi du respect par les commerçants du programme de permanence durant le deuxième jour de l'Aid El-Fitr, les services du ministère du Commerce intérieur et de la régulation du marché national ont affirmé que 54154 commerçants réquisitionnés ont respecté le programme de permanence, ce qui reflète leur large adhésion pour assurer la continuité de l'approvisionnement en produits de base et des services essentiels », précise le ministère. Tout en soulignant que ce chiffre constitue « un indicateur positif illustrant une prise de conscience croissante de l'importance du respect du programme de permanence », le ministère a précisé que « 19 commerçants seulement n'ont pas respecté ce programme, sur un total de 54173 commerçants réquisitionnés ». Le ministère a précisé également que ses services ont reçu, via l'application électronique « Mourafik Com », quatre (4) signalements concernant le non-respect de la permanence par certains commerçants, dans la commune de Sidi Ameur (M'Sila), d'Arris (Batna) et de Bordj Ghedir (Bordj Bou Arreridj), à l'issue desquels les équipes de contrôle ont procédé à des opérations d'inspection et pris les mesures légales requises à l'encontre des contrevenants, conformément à la législation en vigueur.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Au moins 2 morts et 65 blessés durant le 2e jour de l'Aid

La protection civile a fait état de 21 personnes blessées dans trois (3) accidents de la circulation survenus, mardi, 2e jour de l'Aid, à Tizi-Ouzou. Le premier accident, une collision entre un bus et un véhicule léger, survenu au début de la matinée près de la gare multimodale de Bouhinoune, chef-lieu de wilaya, a fait six blessés, dont trois ont été secourus et soignés sur place tandis que les trois autres ont été évacués vers le Centre hospitalo universitaire (CHU) Nedir Mohamed. Le deuxième accident, un carambolage de plusieurs véhicules sur le chemin de wilaya (CW) 128, dans la commune de Boghni, au Sud-ouest de la wilaya, est survenu en début d'après-midi, Il a fait neuf blessés évacués vers l'établissement public hospitalier (EPH) de la localité. Les services de la Protection civile sont également intervenus pour un accident survenu à Sidi Naâmane, à la sortie Ouest de Tizi-Ouzou, pour une collision entre deux véhicules léger qui a fait six blessés, dont deux ont été évacués au centre hospitalier de la région. Le même corps a fait également de 10 autres blessés enregistrés suite à une collision, survenue ce mardi vers 14h entre deux véhicules dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj, et aussi de 08 autres blessés enregistrés dans la wilaya de Djelfa, ainsi que 08 autres blessés à Constantine, de 18 blessés dans deux accidents enregistrés à Tissemsilt. La protection civile a également fait état d'un (01) mort et un blessés à Blida et un (01) mort à Jijel.

COMMERCE

Les conditions de vente des fruits et légumes fixées par la loi

Les spécifications et les conditions de présentation des fruits et légumes frais destinés à la consommation humaine viennent d'être fixées par la loi. Un arrêté interministériel est publié dans ce sens dans le dernier Journal officiel (N° 21). L'arrêté, signé entre les secteurs du commerce, de l'industrie, de l'agriculture et de l'intérieur, stipule que les fruits et légumes frais mis à la consommation doivent satisfaire aux exigences qualitatives minimales, entre autres, entiers, propres, pratiquement exempts de toute matière étrangère visible, sains, exempts de maladies et de toute pourriture ou d'altérations interne ou externe telles qu'elles les rendraient impropres à la consommation. Il exige également que les fruits et légumes frais doivent être suffisamment développés et doivent présenter une maturité suffisante et ne doivent pas être trop mûrs et supportent le transport et la manutention et d'arriver au lieu de destination dans des conditions satisfaisantes. Les fruits et légumes frais doivent être exempts de tous corps étrangers, notamment la terre, les pierres, les débris de végétaux ainsi que les tiges et les feuilles non consommables, sous réserve des usages particuliers à la présentation traditionnelle de certains produits. Les dispositions de l'arrêté excluent de son champ d'application les fruits et légumes frais destinés à la transformation industrielle, et ceux destinés aux centres de tri, d'entrepotage ou aux centres de conditionnement en vue de les mettre en conformité avec les dispositions fixées. Selon le même arrêté, le trempage et le mouillage des fruits et des légumes frais ne sont pas tolérés sauf s'ils sont pratiqués strictement dans le but d'assurer aux produits concernés un bon état de propreté et de fraîcheur. Le document souligne, par ailleurs, que lorsque les circonstances l'exigent, et sur la base d'un calendrier fixé annuellement par les services relevant du ministère chargé de l'agriculture, les dates de début de récolte et éventuellement, les caractéristiques minimales de maturité de fruits et légumes de certaines espèces peuvent être modifiées en fonction des spécificités de la région, de la variété et des dates de semis par arrêté du wali, sur proposition de la direction des Services agricoles et de la direction du Commerce de la wilaya concernée. À toutes les étapes du processus de mise à la consommation des fruits et légumes frais, le fardage n'est pas toléré, est-il souligné. L'arrêté précise qu'il n'est pas tolérée la mise à la consommation des fruits

et légumes frais qui ont fait l'objet de traitements phytosanitaires au moyen de substances non autorisées, ou intervenus en violation des règles fixées pour l'emploi de ces substances, que ces traitements aient été appliqués directement sur les produits eux-mêmes ou sur les végétaux qui les portent, de traitements au moyen de substances non autorisées, notamment pour la désinsectisation, la désinfection ou la protection contre les altérations ainsi que pour la coloration artificielle. Les fruits et légumes frais mis à la consommation ne doivent contenir aucune substance ou produit d'origine chimique, minérale ou organique. Ils doivent être constamment à l'abri de toute cause de pollution ou de contamination ou de toute cause susceptible d'altérer la qualité du produit, souligne l'arrêté. Aussi, leur conditionnement, manutention et transport doivent se faire dans les conditions d'hygiène, de façon à prévenir toute dépréciation des produits. L'arrêté interministériel précise également que les emballages doivent posséder les caractéristiques de qualité, d'hygiène, de ventilation et de résistance permettant de garantir de bonnes conditions de manutention, d'expédition et de conservation des fruits et légumes frais. Les colis ou les lots, si le produit est en vrac, doivent être exempts de toute matière et odeur étrangères. Outre les mentions obligatoires prévues par la réglementation en vigueur relative à l'information du consommateur, l'étiquetage des fruits et légumes frais doit comporter, pour les fruits et légumes frais préemballés, le nom du produit "mélange de (nom du produit)", ou une dénomination équivalente, dans le cas d'un mélange de fruits ou de légumes de types commerciaux et/ou de colorations très différentes. Pour les fruits et légumes frais vendus au détail en vrac, l'arrêté exige la mention du nom du produit, le nom de la variété lorsque cette indication figure sur les colis ou documents d'accompagnement et le pays d'origine. Ces indications doivent être portées à la connaissance du consommateur et affichées directement, sur un même côté, de façon lisible, indélébile et visible de l'extérieur au moyen de pancartes, tableaux, écriteaux ou par tout autre moyen approprié, est-il précisé. Tous les intervenants dans la présentation des fruits et légumes frais destinés à la consommation humaine doivent se conformer aux dispositions de l'arrêté dans un délai d'une (1) année, à compter de la date de sa publication au Journal officiel. **R.E.**

BRICS

L'Algérie acte son adhésion à la Nouvelle banque de développement

L'Algérie annonce son adhésion à l'accord relatif à la nouvelle banque de développement, signé à Fortaleza le 15 juillet 2014. Un décret présidentiel vient de sortir dans ce sens dans le dernier numéro du journal officiel.

Inès B.

En septembre 2024, l'Algérie a annoncé son adhésion à la Nouvelle banque de développement (NBD) des Brics, le groupe de grands pays émergents incluant Chine et Brésil. En adhérant à cette importante institution de développement, bras financier du groupe des Brics (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud, ndlr), l'Algérie franchit une étape majeure dans son processus d'intégration au système financier mondial. L'adhésion de l'Algérie à la banque a été approuvée, faut-il le rappeler, par le Conseil des gouverneurs de la NBD présidée par l'ancienne cheffe d'État brésilienne Dilma Rousseff, lors de la 9^e réunion annuelle de cette instance au Cap, en Afrique du Sud. Cette adhésion a été obtenue grâce à la solidité des indicateurs macroéconomiques de notre pays, qui ont enregistré, ces dernières années, des performances remarquables et permis à l'Algérie d'être classée comme "économie émergente de tranche supérieure". L'adhésion à la NDB va, selon le ministère des Finances, offrir au pays, premier exportateur africain de gaz naturel, de "nouvelles perspectives pour soutenir et renforcer son essor économique à moyen et long termes". La mission principale de la NBD est de mobiliser des ressources pour financer des projets dans les marchés émergents et les pays en développement. Fon-



dée par les Brics, elle a déjà accueilli comme nouveaux membres le Bangladesh, les Émirats, l'Égypte et l'Uruguay et est considérée par le groupe comme une forme d'élargissement. Créée en 2015 par le groupe des BRICS, la NDB est une banque multilatérale de développement conçue comme une alternative au FMI et à la Banque mondiale. Un accord a été signé dans ce sens, le 15 juillet 2014, à Fortaleza, au Brésil, par les cinq grands pays émergents, Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud (les «BRICS»), actant la création d'une banque de développement et d'une réserve de change commune. La banque de développement, basée à Shanghai, a pour

objectif de financer de grands projets d'infrastructures dans les pays concernés et, à terme, dans d'autres émergents. Sa capitalisation de départ a été de 50 milliards de dollars, apportés par les cinq participants. À terme, sa force de frappe pourrait atteindre les 100 milliards de dollars. En cela, elle diffère du FMI, qui exige des réformes structurelles et une ingérence politique intolérable en échange de son aide. Une option qui pourrait séduire nombre de pays émergents qui, comme l'Argentine, estiment que les conditionnalités du FMI ont causé de sérieux dommages à leurs économies.

I. B.

ENTRE NOVEMBRE 2022 ET MARS 2025

13.000 projets d'investissement enregistrés auprès de l'Aapi

L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a enregistré, jusqu'au 1^{er} mars courant, près de 13.000 projets déclarés, d'une valeur avoisinant les 5776 milliards (mds) Da, susceptibles de créer plus de 316000 emplois, a appris l'APS auprès de cette agence. Durant la période allant du 1^{er} novembre 2022 (date du début des activités de l'agence) jusqu'au 1 mars courant, le nombre de projets enregistrés au niveau des guichets uniques décentralisés et du guichet unique pour les grands projets et les investissements étrangers de l'agence s'élève à 12843 projets déclarés, d'une valeur totale dépassant 5.776 mds Da, pouvant créer plus de 316000 emplois, selon les engagements de leurs promoteurs. Ce bilan comprend 12608 projets enregistrés par des investisseurs locaux, d'une valeur de 4587 mds Da, susceptibles de créer plus de 288000 emplois, ainsi que 235 projets étrangers d'une valeur totale de 1189 mds Da, avec l'engagement de créer plus de 20000 emplois, selon l'AAPI, précisant que ces investissements étrangers se répartissent en 89 projets d'investissement étrangers directs et 146 projets en partenariat avec des étrangers. En ce qui concerne les secteurs les plus attractifs pour les investissements, l'industrie représente 37 % de l'ensemble des projets enregistrés auprès de

l'agence, suivie des transports avec 22,2 %, de la construction et des travaux publics (22 %), de l'agriculture (7,2 %), des services (4,6 %), du tourisme (3 %), ainsi que de la santé (2,7 %) et des mines (0,8 %). S'agissant de la répartition des projets d'investissement par région, les données de l'AAPI indiquent que 51,3 % d'entre eux (6595 projets) se trouvent dans le nord du pays, 27,5 % dans les Hauts-Plateaux (3527 projets), tandis que 21,2 % sont situés dans le sud du pays (2.721 projets). Par ailleurs, le bilan de l'AAPI note que 99 % du nombre total des projets d'investissement enregistrés durant la même période concernent le secteur privé, avec 12752 projets, tandis que 85 projets concernent le secteur public et 6 projets d'investissement conjoints. Quant à la structure de financement des projets, plus de 45 % d'entre eux sont financés sur fonds propres (5799 projets), tandis qu'environ 55 % (7044 projets) sont financés par des prêts bancaires, a fait savoir l'AAPI. Créée en 2022 dans le cadre de la nouvelle loi sur l'investissement, cette agence est chargée de recevoir et d'accompagner les projets d'investissement entrepris par des nationaux ou étrangers dans les diverses activités économiques de production de biens et de services.

FINANCEMENT DES PME

L'AIF mise sur le capital-investissement

Le Fonds algérien d'investissement (AIF) compte se déployer sur le territoire national en s'appuyant sur le réseau de deux grandes banques publiques et des chambres de commerce, afin de faire connaître ce Fonds et de vulgariser le capital-investissement comme mode de financement alternatif destiné aux PME, à travers des prises de participation, a indiqué son directeur général M. Merouane Aliane, selon l'APS.

«**N**ous comptons mettre à contribution les réseaux de nos banques actionnaires de l'AIF, à savoir la BNA et la BEA, qui cumulent plus de 300 agences réparties sur les 58 wilayas du pays», a-t-il déclaré à l'APS, ajoutant que les équipes commerciales de leurs agences seront un lien «pour atteindre leurs clients et qui pourront ainsi proposer nos argumentaires, d'autant que le capital-investissement est le plus souvent complémentaire au crédit bancaire». Exercé en Algérie par cinq sociétés publiques dont l'AIF, le capital-investissement est l'un des modes alternatifs au financement bancaire d'entreprises. Il prend la forme d'une entrée dans le capital de l'entreprise cible (une PME), via un achat de parts sociales, induisant une augmentation du capital social de cette entreprise. Dans le cadre du partenariat entre l'AIF et une PME, indique-t-il, le Fonds devient actionnaire pour une durée allant de 5 à 7 ans, soulignant que parmi les avantages du capital-investissement pour les PME algériennes est «le fait que ce type de financement ne requiert pas de garantie quelconque du promoteur», contrairement aux banques. L'AIF a pour mission principale de soutenir les investisseurs dans leurs démarches de création, de développement et d'expansion de leurs entreprises, avec pour buts de soutenir les entreprises locales en encourageant la croissance des PME et des startups et de favoriser le développement de secteurs stratégiques en Algérie.

Il s'inscrit ainsi, affirme M. Aliane, dans la démarche des pouvoirs publics tendant à promouvoir l'investissement dans des entreprises innovantes et à fort potentiel, contribuant ainsi à la diversification de l'économie nationale. Admettant le fait que le capital-investissement est «un outil de financement peu connu», d'où la nécessité d'un travail de communication plus soutenu, il a relevé que le caractère familial de certaines entreprises peut susciter de la réticence à l'égard de ce type de financement, un fait qui exige de l'AIF de faire valoir les avantages du capital-investissement. Parmi ces atouts, explique-t-on, l'absence de garanties souvent exigées par les banques sous forme d'hypothèques ou de cautions personnelles, le renforcement des fonds propres de la PME après l'entrée du Fonds qui apporte aussi à l'entreprise une expertise et un accompagnement stratégique. Parallèlement au renforcement récent de sa ressource humaine pour répondre plus efficacement aux sollicitations des investisseurs, l'AIF envisage de mettre à contribution les chambres de commerce régionales pour s'approcher des PME dans les différentes wilayas pour vulgariser le capital-investissement, a fait savoir son directeur général. Les chambres



de commerce permettent d'expliquer nos mécanismes, de rencontrer les investisseurs et, in fine, de les convaincre de s'associer avec nous», ajoute le même responsable, relevant que le volet communication aura une part importante, puisque «des actions seront menées en parallèle sur le plan médiatique». D'ailleurs, a-t-il fait savoir, l'AIF travaille sur des projets d'entrée en capital de plusieurs entreprises, précisant que des prospections sont en cours dans plusieurs wilayas comme Sétif, Bechar, Ain Defla, M'sila. Interrogé sur les résultats de la société en 2024, M. Aliane a

assuré que l'AIF était «bénéficiaire» durant le même exercice, avec «l'ambition d'investir davantage dans le tissu économique national tout en continuant à prospecter et à proposer nos solutions de financement à des partenaires potentiels». S'agissant des secteurs que la société considère comme prioritaires à l'accompagnement, il a affirmé que ce sont surtout la santé, l'agro-industrie et les énergies renouvelables, relevant que la démarche de l'AIF «doit être corrélée avec la volonté des pouvoirs publics d'accroître la production nationale mais aussi l'exportation».

Créé dans le cadre d'un partenariat entre la Banque nationale d'Algérie (BNA) et la Banque extérieure d'Algérie (BEA), l'AIF est doté d'un capital social de 11 milliards de DA. Il ambitionne, souligne M. Aliane, de «devenir un partenaire financier incontournable, offrant un processus d'investissement rapide et transparent». Outre l'AIF, il existe en Algérie quatre autres sociétés de capital-investissement (SCI) toutes publiques. Il s'agit d'El-Djazair Istithmar, de la financière algérienne de participation «FINALEP», D'ICOSIA Capital Spa, filiale de Madar Holding, et de l'Algerian Start-up Fund (ASF).

SONELGAZ

Raccordement de 10 000 exploitations agricoles au réseau électrique en 2025

Le groupe Sonelgaz prévoit de raccorder 10 000 exploitations agricoles au réseau électrique au cours de l'année 2025, après avoir achevé le raccordement d'environ 78 000 exploitations entre 2020 et février dernier, a indiqué le porte-parole de l'entreprise, Khalil Hedna. Il a précisé, dans une déclaration à l'APS, que le programme de raccordement des exploitations agricoles au réseau électrique avance à «un bon rythme au niveau national. L'objectif de Sonelgaz est d'atteindre 10 000 exploitations agricoles raccordées en 2025», ajoutant que 1 362 exploitations ont déjà été reliées entre janvier et fin février 2025. Depuis le lancement de ce projet en 2020, environ 78 000 exploitations agricoles ont été raccordées à l'électricité, a rappelé le responsable, soulignant que ces «résultats positifs, qui contribuent in fine à la sécurité alimentaire, s'expliquent par l'organisation rigoureuse et l'engagement des employés de Sonelgaz, notamment via les directions de distribution réparties à travers tout le pays». M. Hedna a rappelé que les directions des services agricoles des wilayas sont responsables de l'élaboration des listes des exploitations à raccorder, et qui sont ensuite transmises aux directions locales de Sonelgaz, qui réalisent d'abord les études techniques, avant

d'entamer les travaux de raccordement qui comprennent le déploiement des lignes électriques, l'installation de transformateurs et d'autres équipements nécessaires. Dans le cadre de ce programme, les agriculteurs ne sont pas tenus de payer les frais de raccordement à l'avance à Sonelgaz, qui leur accorde plutôt une période de paiement échelonnée sur plusieurs mois, facilitant ainsi le lancement de leurs activités agricoles sans contraintes. À cet effet, Sonelgaz a mis en place un service spécialisé au sein de chaque direction locale, dirigé par un ingénieur responsable du raccordement des zones isolées, des zones industrielles et des exploitations agricoles. En plus de son appui au secteur agricole, le groupe «a également raccordé, à ce jour, 36 zones d'activités au réseau électrique et 26 zones au gaz», a précisé M. Hedna, qui souligne que ces actions reflètent «la démarche de l'État visant à soutenir et promouvoir l'investissement, contribuant ainsi au développement de l'économie nationale». Concernant le programme de Sonelgaz pour l'installation de 1000 bornes de recharge pour véhicules électriques dans les stations multiservices, lancé en 2023, «il a été achevé à 100 %. Des bornes qui rencontrent un fort engouement», avec «près de 10 000 recharges enregistrées à Alger depuis

leur mise en service». Quant au programme d'installation, à titre gratuit, des détecteurs de monoxyde de carbone (CO) dans les foyers, initié sur instruction du président de la République M. Abdelmadjid Tebboune, Sonelgaz «a déjà installé plus de 12 millions de détecteurs». En 2024, «la première phase du programme a été finalisée dans les Hauts-plateaux, couvrant 21 wilayas avec 6,6 millions de détecteurs installés». L'opération «se poursuivra jusqu'à atteindre 22 millions de détecteurs installés d'ici fin 2025», ajoute M. Hedna, relevant que Sonelgaz intensifie ses campagnes de sensibilisation pour promouvoir l'importance de ces équipements domestiques de sécurité. Rappelant le montant record à l'exportation avec plus de 268 millions d'euros enregistré par Sonelgaz en 2024, le responsable a indiqué que le groupe entend étendre ses activités et «pénétrer de nouveaux marchés énergétiques en 2025», précisant que «plusieurs études sont en cours, notamment pour l'exportation d'énergie vers la Libye». Le groupe ambitionne aussi de «renforcer sa présence en Afrique», en ciblant particulièrement l'Afrique de l'Ouest, conformément à la vision des autorités publiques pour consolider la présence économique de l'Algérie sur le continent.

Le PDG de Sonatrach inspecte le port pétrolier d'Alger

Le président-directeur général (PDG) du groupe Sonatrach, Rachid Hachichi, a effectué une visite, dimanche, au quai de chargement du port d'Alger, selon un communiqué de Sonatrach publié sur sa page officielle Facebook. M. Hachichi s'est enquis de près du déroulement des opérations sur le terrain dans cette infrastructure durant le mois de Ramadhan, et ce, dans le cadre du suivi régulier des installations énergétiques du groupe. Accompagné, lors de cette visite, du PDG de Naftal, Djamel Cherdoud, ainsi que de plusieurs cadres dirigeants du Groupe, «M. Hachichi s'est enquis de près du bon déroulement des opérations sur ce site stratégique durant ce mois sacré». «À cette occasion, il a rencontré le personnel d'exploitation et les agents de la sécurité industrielle, chargés des opérations de chargement et de déchargement des navires, insistant sur le strict respect des systèmes de gestion de la sécurité», précise la même source. Le PDG de Sonatrach s'est également enquis de l'opération de dépotage du gaz de pétrole liquéfié (GPL) en provenance du complexe d'Arzew, acheminé via le méthanier «Hassi Touareg», ainsi que de l'opération de chargement du naphta destiné à l'exportation.

R.E.

FÊTE DE L'AÏD À ORAN

Espoir et sourires pour les enfants atteints de cancer

Dans une ambiance de fête, de générosité et de partage, l'hôpital se transforme en un lieu de rires et de magie, où les enfants peuvent oublier, ne serait-ce qu'un instant, les souffrances liées à leur maladie.

Ce n'était un matin pas comme les autres pour les enfants hospitalisés au niveau du service d'oncologie pédiatrique du centre anti-cancer "Emir Abdelkader" de Misserghine (Oran) qui, malgré la maladie, ont passé une journée exceptionnelle à l'occasion de l'Aïd El Fitr. Les couloirs habituellement froids et aseptisés, semblaient plus animés que d'habitude, grâce à cette chaleur humaine apportée par les bénévoles du Croissant rouge algérien et de l'association "Sanabil El Khir d'Oran", venus passer la matinée de ce premier jour de l'Aïd avec les enfants cancéreux. "Nous allons faire le tour de plusieurs hôpitaux, comme l'hôpital pédiatrique de Canastel et celui des grands brûlés, pour passer des moments conviviaux avec les enfants", a déclaré Mouchi Karim, président du comité de wilaya du Croissant-Rouge. Les bras chargés de cadeaux, les bénévoles des deux organisations, entrent dans les chambres pour offrir des jouets, des gâteaux et des ballons aux enfants, qui retrouvent le sourire l'espace d'un moment. Dans une ambiance de fête, de générosité et de partage, l'hôpital se transforme en un lieu de



rires et de magie, où les enfants peuvent oublier, ne serait-ce qu'un instant, les souffrances liées à leur maladie. "Nous tentons d'égayer cette journée et apporter un peu de joie à ces enfants, dont quelques-uns sont là depuis des semaines, voire des mois", explique le président de l'association Sanabil El Khir- Oran, Abdelkrim Brahimi.

DES SOURIRES QUI DISSIPENT LA DOULEUR
Abdelbaki, 12 ans, allongé sur son lit d'hôpital, regarde avec émerveillement une animatrice déguisée en personnage de Disney qui entre dans sa chambre. Ses yeux tristes, s'illuminent. La douleur et la solitude qu'il ressent habituellement semblent s'éclipser sous les éclats de rire de l'animatrice qui chantait et dansait.

Abdelbaki, natif de la wilaya de Tiaret, se bat contre un cancer des os depuis ses 5 ans. "L'hôpital est sa deuxième maison", dit sa maman, faisant savoir qu'elle a passé avec son fils le mois de Ramadhan à l'hôpital. "Heureusement qu'il y a les associations et les bénévoles qui venaient tous les jours, apportant des aides de différents types (médicaments, vêtements et aliments), a-t-elle encore déclaré, soulignant que le personnel médical fait de son mieux pour prendre en charge les enfants malades. Les enfants hospitalisés dans le service d'oncologie pédiatrique du CAC d'Oran viennent de différentes wilayas de l'Ouest et du Sud-ouest du pays : Chlef, Mostaganem, Tiaret, Béchar, ... Ils partagent tous la même douleur. Les bénévoles et les

membres des associations jouent un rôle essentiel, apportant non seulement des cadeaux mais aussi de la chaleur humaine. Leur présence crée un événement significatif. Elle rappelle à ces jeunes malades qu'ils ne sont pas seuls et qu'ils sont entourés de gens qui les appuient face à la maladie. "Un tel geste fait du bien à nos enfants et à nous, parents. Ils ont besoin de se sentir vivants, de s'amuser comme tous les autres enfants", confie une mère présente dans la salle d'attente. Cet événement, bien que modeste, représente un acte symbolique fort. Il rappelle à chacun que même dans les moments les plus pénibles, il est possible de trouver un peu de réconfort. Les enfants, malgré leurs traitements difficiles, peuvent goûter à la joie, au rire et à l'amour.

CONSTANTINE Plus de 18 tonnes de produits alimentaires avariés saisies

Une quantité de produits alimentaires avariés et non conformes, estimée à 18,77 tonnes, a été saisie dans la wilaya de Constantine, durant le mois de Ramadhan, a déclaré mardi à l'APS, le directeur du commerce, Sid Ali Merdas. Cette quantité a connu une hausse évaluée à 10 %, par rapport à celle retirée du marché durant la même période de l'année dernière, atteignant 16,95 %, a révélé le même responsable, précisant que ce résultat, jugé « positif » est dû à l'intensification des opérations de contrôle effectuées tout au long du mois sacré, visant la protection de la santé du consommateur et la lutte contre les pratiques commerciales illicites. Pas moins de 21.302 interventions ont été effectuées durant ce mois sacré, ayant entraîné l'élaboration de 951 procès-verbaux (PV) et l'établissement de 952 infractions, a-t-il précisé, notant que les principales contraventions concernent le manque d'affichage des prix et d'hygiène, défaut d'étiquetage, absence d'autocontrôle des produits exposés à la consommation et du registre du commerce, produits impropres à la consommation et non respect des prix réglementés. Merdas a également indiqué que 60 échantillons de produits de large consommation ont été prélevés durant la même période pour des analyses microbiologiques, soulignant que 124 propositions de fermeture administrative de locaux commerciaux, ont été établies à travers les 12 communes ciblant, notamment des boulangeries, des pâtisseries, des cafés, des fast-foods et des commerces d'alimentation générale. Les brigades de contrôle et de lutte contre la répression des fraudes ont enregistré, en outre, d'autres infractions liées au défaut de facturation dépassant 1,1 milliard DA, de produits alimentaires et industriels dont près de 80 % représentent des produits alimentaires, a-t-on affirmé.

MOSQUÉE EMIR-ABDELKADER DE CONSTANTINE

Un phare de la foi et du savoir

Avec la ville des ponts suspendus pour écrin, la mosquée Emir-Abdelkader de Constantine, joyau architectural évoquant la grandeur de la civilisation musulmane, se dressant tel un symbole intemporel de l'histoire, du patrimoine et de la science, scintille de mille feux durant le mois sacré de Ramadhan. Dès la tombée du jour, moins de 15 ou 20 minutes après l'appel à la prière du Maghreb, des grappes de fidèles commencent à affluer à la mosquée, symbolisant la foi des Algériens et leur attachement à leur patrimoine spirituel et religieux. Hommes, femmes, personnes âgées, jeunes et même enfants remplissent l'immense parvis, les cours et les couloirs de ce lieu du culte, donnant à la mosquée l'aspect d'une mer emplie de ferveur et de piété. Les pieurs sont accueillis, dès le franchissement de la majestueuse porte d'entrée, avec ses décorations andalouses élaborées, tandis que les deux minarets, d'une finesse telle qu'ils en paraissent fragiles, semblent s'élancer avec élégance

vers le ciel et donnent l'impression, lorsque retentit l'appel à la prière, que le temps s'est figé entre les murs de cet édifice dont les constantinois, comme tous les algériens, sont très fiers. Le Dr Youcef Allal (Khatib de la mosquée Emir Abdelkader de Constantine), responsable de l'organisation des cours dispensés à la mosquée durant le mois sacré, souligne, dans une déclaration à l'APS, que les prêches et les "chaires scientifiques" (cours pour de petits groupes) constituent un point fort du programme du Ramadhan que la mosquée élabore chaque année, donnant lieu, notamment, à des conférences destinées à éclairer les fidèles quant aux vertus du jeûne et sur l'impact du mois sacré sur la vie d'un musulman.

UNE ARCHITECTURE FAÇONNÉE PAR LA BEAUTÉ DE L'ART MUSULMAN

La mosquée a été construite dans les années 1970 à l'initiative du regretté pré-

sident Houari Boumediene, pour véhiculer les valeurs de l'islam et de la science. Ses façades décorées de sculptures andalouses, son imposante coupole en marbre, de 64 m de haut, et ses minarets de 107 m, s'élançant vers le ciel, sont autant de détails qui confèrent à la mosquée "une présence majestueuse qui appelle à la sérénité et au recueillement", selon le Dr Toufik Amer, professeur en sciences de la Charia et imam de la mosquée. La mosquée Emir-Abdelkader est devenue un pôle de rayonnement du savoir et une école pour les érudits. Ses rôles sociaux se manifestent dans la résolution des litiges et des problèmes familiaux, ainsi que dans ses activités caritatives et de solidarité, telles que la distribution du Couffin de Ramadhan, de la Zakat El-Fitr et des soins aux malades, en plus de sa principale caractéristique, qui est d'emplir l'esprit à travers les leçons du Ramadhan et la sélection des meilleurs récitateurs et psalmodieurs du Saint Coran. Ce lieu du culte musulman abrite également une universi-

té spécialisée dans les sciences islamiques. Abdelaziz Chali, professeur de jurisprudence islamique à l'université Emir-Abdelkader, souligne l'intégration de l'université des sciences islamiques à la mosquée " procédait d'une vision avant-gardiste destinée à promouvoir une pensée islamique modérée, vu que les étudiants du savoir dans leurs différentes disciplines se rassemblent dans cet espace alliant connaissance et spiritualité". Inauguré en 1994, cet édifice islamique est la troisième plus grande mosquée d'Algérie en termes de superficie, pouvant accueillir environ 15.000 fidèles grâce à ses deux salles de prière, dont l'une pour les femmes, ainsi qu'une grande place centrale qui offre un large espace aux fidèles qui peuvent y méditer ou échanger entre eux, faisant de cette mosquée un centre approprié pour le ressourcement, l'enseignement et la recherche en sciences islamiques où se manifestent les valeurs de tolérance et d'ouverture.

FESTIVAL DE FANTASIA
DE BORDJ
BENAZZOUZ

Les cavaliers offrent un spectacle haut en couleurs

Le 4ème festival de fantasia et de baroud, a offert au nombreux public massé, mardi à la place publique de la commune de Bordj Benazzouz (Biskra) un spectacle haut en couleurs offert par 40 cavaliers de plusieurs wilayas qui ont rivalisé de maîtrise et d'adresse. Au cours de cette manifestation organisée en célébration de l'Aïd El Fitr, les cavaliers, dans leurs costumes traditionnels, ont ébahi sur leurs montures joliment harnachées, l'assistance par leur maniement de l'épée et du fusil à baroud, exécuté en individuel ou en groupes, et en plein galop. Un spectacle à couper le souffle qui a mis en relief «l'originalité et l'authenticité du cavalier traditionnel algérien dont la prestation était digne du patrimoine de notre pays, riche et si diversifié», a souligné Mokhtar Amari, représentant de l'association «Fantasia et revitalisation du patrimoine», organisatrice de l'événement. La manifestation a été mise à profit pour présenter des spectacles de «Rahaba» et de «Tbourida» qui voit les cavaliers, vêtus d'habits tirant leur originalité des profondeurs du patrimoine algérien, tirer, en plein galop, des salves de baroud dans des positions imitant les mouvements d'un combattant sur le champ de bataille. Le public, visiblement impressionné par les performances artistiques et la parfaite harmonie entre les montures, a été séduit par la faculté des cavaliers à contrôler leur trajectoire, à toute vitesse, et à lâcher, en même temps, des salves de baroud. Des cavaliers venus de Batna, de Khenchela, de Sétif, d'Ouled Djellal, d'El Meghaïer, et de Barika ont animé cette manifestation qui a conféré un véritable air de fête à la commune de Bordj Benazzouz, située sur une oasis à quelque 40 km de Biskra.

SELON LA REVUE NATURE COMMUNICATIONS

Trop d'antibiotiques dans l'élevage

L'usage des antibiotiques dans l'élevage pourrait augmenter de près de 30% d'ici 2040 dans le monde, faute d'actions ciblées pour accroître la productivité du bétail. C'est ce que rapporte une étude publiée ce mardi dans la revue scientifique Nature Communications.

D'ici 2040 , la consommation globale d'antibiotiques dans les élevages pourrait augmenter de près de 30% dans le monde, faute d'actions ciblées pour accroître la productivité du bétail. C'est ce que souligne une étude parue mardi dans la revue scientifique Nature Communications.

Au rythme actuel et si rien n'était fait, l'usage global de ces médicaments pourrait passer à près de 143.500 tonnes en 2040, soit +29,5% par rapport à 2019, selon ces travaux. Une situation qui n'est pas sans risques car «plus on utilise des antibiotiques dans les élevages, plus on prend des risques sur l'apparition et l'émergence de bactéries qui sont résistantes par rapport à toute une série de classes d'antibiotiques qui sont par ailleurs utilisés en médecine», indiquent les chercheurs.

A l'inverse, «des gains de productivité stratégiques dans les systèmes d'élevage pourraient permettre de diviser par deux (jusqu'à 57%) le recours attendu aux antibiotiques», indiquent les chercheurs issus de la FAO et de l'Université de Zurich.

Ces gains pourront venir d'actions sur la santé animale (prévention, surveillance...), de meilleures pratiques et une plus grande efficacité dans la production, permettant de réduire le nombre de têtes plutôt qu'augmenter les cheptels. Ils pourraient permettre de ramener le recours aux antibiotiques à 62.000 tonnes annuelles, estime l'étude. «En produisant plus d'aliments



d'origine animale avec le même nombre de têtes de bétail, voire moins, nous pouvons réduire le besoin d'antibiotiques pour les animaux d'élevage tout en renforçant la sécurité alimentaire mondiale», souligne Alejandro Acosta, auteur principal et économiste à la FAO spécialiste de l'élevage.

Il faut dire que la lutte contre l'antibiorésistance - la résistance des bactéries aux antibiotiques - est un sujet majeur

de santé publique. En 2024, les États du monde ont, via la déclaration de l'Assemblée générale des Nations unies, appelé à réduire significativement le recours à ces traitements dans les systèmes agroalimentaires, leur usage récurrent réduisant toujours plus leur efficacité. L'organisation de l'ONU pour l'alimentation et l'agriculture, la FAO a par exemple lancé un programme baptisé Renofarm, pour apporter conseil et assis-

tance technique aux pays afin de les aider à soutenir des systèmes d'élevage plus durables moins dépendants des antibiotiques.

L'objectif est donc de lutter contre la surutilisation d'antibiotiques en production animale et la prolifération de bactéries multirésistantes qu'entraîne cette pratique constituent un problème de santé publique majeur à l'échelle mondiale.

A.B.

CENTRE NATIONAL DE PRÉVENTION ET DE LUTTE ANTI-DROGUE DE BOUCHAOUI

Une expérience pionnière dans la prise en charge des toxicomanes

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui a visité, samedi dernier, le Centre national de prévention et de lutte anti-drogue de Bouchaoui (Alger ouest), le considérant comme «une expérience pionnière dans le traitement des toxicomanes», indique un communiqué du ministère. Hidaoui «a visité samedi matin le Centre national de prévention et

de lutte anti-drogue de Bouchaoui, l'un des centres pionniers à l'échelle nationale et une destination pour les jeunes désirant se libérer de l'addiction à la drogue, pour s'enquérir des conditions d'accueil et de prise en charge des jeunes, et ce en présence de Abdelkrim Abidat, président de l'Organisation nationale pour la sauvegarde de la jeunesse (ONSJ) qui supervise le Centre et

du Commandant général de l'Association des anciens scouts musulmans algériens (SMA), Mustapha Saadouné», souligne la même source. A l'entame de sa visite, le ministre de la Jeunesse a inspecté les différentes structures du centre, à commencer par la salle d'accueil, lieu où sont effectués les tests avec des techniques de pointe, puis la salle de soin mécanique et la salle d'hébergement, affirmant «la

nécessité d'ériger ce centre en centre modèle national dans son domaine, vu qu'il s'agit de l'unique centre utilisant des méthodes modernes, spéciales et naturelles dans le traitement de l'addiction à la drogue, et à travers l'application de techniques ayant permis la réalisation d'un taux important de guérison pour en faire la destination des jeunes souhaitant guérir de la toxicomanie», précise le document. Le ministre a souligné, en outre, que son secteur «œuvre à élaborer un plan national pour un accompagnement et une prévention de proximité afin de faire face au phénomène de consommation de la drogue chez les jeunes, à travers l'exploitation des établissements de jeunes au niveau national et l'activation de cellules d'écoute à leur niveau en impliquant les associations et les toxicomanes guéris dans le cadre des efforts visant à lutter contre ce fléau».

Par ailleurs, M . Hidaoui a insisté sur «l'adhésion du secteur de la jeunesse pour assurer une prise en charge psychologique et un accompagnement social aux jeunes toxicomanes souhaitant guérir de l'addiction à ces substances toxiques».

DJELFA

Mise en service prochaine de l'hôpital de Dar Chioukh

L'hôpital de Dar Chioukh, dans la wilaya de Djelfa, sera mis en service dans les «prochains jours», a affirmé la direction de la santé. Cet établissement d'une capacité de 60 lits comprendra plusieurs services médicaux spécialisés, des blocs opératoires et des salles de radiologie équipées de matériel moderne, a précisé le directeur de la santé par intérim, Belkacem Arour. L'ouverture de cet hôpital permettra d'offrir des prestations médicales variées aux habitants de Dar Chioukh, avec une mise en service progressive

des services les plus demandés, tels que les urgences médicales, l'obstétrique et la gynécologie. En prévision de cette mise en service, l'hôpital a été doté de deux ambulances médicalisées, dans le cadre d'une opération de distribution d'ambulances supervisée par le wali Djahid Mouss. Cette opération a permis d'affecter 14 ambulances et 4 véhicules utilitaires aux hôpitaux de la wilaya. Le secteur de la santé local sera renforcé par la réalisation de plusieurs hôpitaux dans le cadre du programme complémentaire décidé par le président

Abdelmadjid Tebboune. Des hôpitaux de 60 lits seront construits dans les communes de Sidi Laâdjel, Faïd El Batma, Charef, Ain Ibel et Hed S'hari, et des hôpitaux de plus grande capacité à Ain Ouessara, Hassi Bahbah, Mesaâd et Djelfa. D'autres projets de développement sont prévus, notamment l'acquisition d'équipements médicaux de pointe, la construction de polycliniques dans plusieurs communes et le renforcement du parc automobile du secteur, en particulier les ambulances médicalisées.

BIRMANIE

Le séisme fait au moins 2719 morts

4.521 personnes ont été blessées et 441 autres sont portées disparues. Le bilan devrait s'alourdir considérablement à mesure que les sauveteurs atteignent les villes et les villages où les communications ont été coupées par le tremblement de terre.

Le bilan des victimes du tremblement de terre dévastateur survenu vendredi dernier en Birmanie s'est élevé à 2.719 morts, a indiqué mardi le président du Conseil d'administration de Birmanie, Min Aung Hlaing. S'exprimant lors d'une cérémonie de dons pour les victimes du séisme organisée à Nay Pyi Taw, Min Aung Hlaing a également indiqué que 4.521 personnes ont été blessées et 441 autres sont portées disparues. Le journal d'État Global New Light of Myanmar rapporte que parmi les morts figurent environ 500 musulmans tués alors qu'ils faisaient la prière du vendredi dans les mosquées au moment du tremblement de terre. Un précédent bilan annoncé par les autorités locales faisait état de 2.056 morts, 3.900



blessés et 270 disparus. Vendredi en milieu de journée, un tremblement de terre de magnitude 7,7 a frappé le centre de la Birmanie, suivi quelques minutes après d'une secousse de magnitude 6,7. Le bilan devrait s'alourdir considérablement à mesure

que les sauveteurs atteignent les villes et les villages où les communications ont été coupées par le tremblement de terre. Plus de 1 000 sauveteurs étrangers sont arrivés par avion pour apporter leur aide et les médias d'État ont indiqué que près de 650 per-

sonnes avaient été retirées vivantes de bâtiments en ruine dans tout le pays. Durant le week-end, des répliques sont restées perceptibles le long de la faille de Sagaing, autour de laquelle vit une grande partie de la population birmane. Cinq jours après le séisme, de nombreux habitants dorment encore dehors, soit parce qu'ils ne peuvent pas retourner dans leurs maisons en ruines, soit parce qu'ils craignent d'autres répliques. Le séisme, d'une violence inédite en plusieurs décennies en Birmanie, a également provoqué des scènes de chaos jusqu'à 1000 km de l'épicentre, comme à Bangkok, la capitale thaïlandaise où au moins 19 personnes ont péri, principalement dans l'effondrement d'une tour de 30 étages, en construction.

RÉGION FRONTALIÈRE ENTRE LE SOUDAN DU SUD ET L'ETHIOPIE

Le choléra exacerbe la crise humanitaire

Une crise humanitaire se développe rapidement des deux côtés de la frontière entre le Soudan du Sud et l'Éthiopie, alors que l'escalade de la violence, les déplacements et une épidémie de choléra généralisée poussent les communautés au bord du gouffre, alerte Médecins Sans Frontières (MSF) dans un communiqué. Les affrontements entre les forces gouvernementales et les groupes armés, initialement déclenchés dans l'État du Haut-Nil, au Soudan du Sud, risquent désormais de s'étendre à d'autres régions du pays, a indiqué lundi MSF, relevant que de l'autre côté de la frontière, la région éthiopienne

de Gambella subit les conséquences de ces violences. « Nous avons déjà constaté que cette violence a favorisé la propagation du choléra dans plusieurs régions, mais une escalade du conflit pourrait précipiter le pays tout entier dans une catastrophe humanitaire sans précédent », alerte le chef de mission MSF au Soudan du Sud, Zakaria Mwatia, cité dans le communiqué, appelant toutes les parties au conflit à assurer « de toute urgence » la protection des civils, du personnel soignant et des structures médicales, et à garantir un accès sans entrave à l'aide humanitaire et médicale, conformément

au droit international humanitaire. Le Soudan du Sud est aux prises avec des épidémies de choléra à travers le pays depuis l'année dernière. La dernière vague, qui a débuté dans l'État du Haut-Nil, se propage désormais vers l'État voisin de Jonglei, la zone administrative du Grand Pibor, et de l'autre côté de la frontière, dans la région éthiopienne de Gambella, où les équipes MSF s'efforcent de soigner les patients face à la recrudescence des cas. Cette crise survient alors que le Soudan du Sud et l'Éthiopie sont confrontés à d'importantes réductions de financement de leurs donateurs.

AUSTRALIE

Les inondations dévastent les élevages du Queensland

Des troupeaux entiers ont été noyés dans de vastes inondations, qui se sont répandues dans le Queensland, au nord-est de l'Australie, ont déclaré mardi les autorités. Des rivières sont sorties de leur lit après des pluies diluviennes la semaine dernière dans l'arrière-pays du Queensland, une région habituellement aride où se trouvent certains des plus grands élevages du pays. Plus de 100.000 têtes de bétail (bovins, ovins, caprins et chevaux) ont été emportées, certains animaux étant portés disparus et d'autres noyés. « Nous nous attendons à ce que (le chiffre des dégâts) continue à augmenter à mesure que les eaux de crue se retirent », a déclaré le

ministre de l'Agriculture de l'État, Tony Perrett. Selon M. Perrett, les crues se sont étendues sur quelque 500.000 km² dans l'ouest du Queensland, une zone peu peuplée. Selon l'organisme professionnel AgForce, cité par les médias locaux, certains élevages de bovins pourraient avoir perdu près de 100% de leur cheptel. Le Bureau gouvernemental de météorologie a annoncé que certaines villes avaient enregistré jusqu'à 500 mm de pluie en l'espace d'une semaine, soit le total annuel habituel, et prévoit davantage de précipitations. « Nous sommes inquiets parce que nous avons de nombreuses alertes d'inonda-

tion en cours pour une grande partie du Queensland », a souligné le prévisionniste, Dean Narramore. Selon les chercheurs, le changement climatique amplifie le risque de catastrophes naturelles telles que les feux de brousse, les inondations et les cyclones. Dans la zone, du bétail a survécu aux eaux boueuses en s'entassant sur quelques petites collines émergeant des crues, selon des photos publiées sur les réseaux sociaux. Les pompiers du Queensland ont utilisé des hélicoptères pour déposer du fourrage à proximité des animaux survivants privés de nourriture. Quelque 4.000 kilomètres de route ont déjà été inondés, selon les autorités de l'État.

APRÈS UNE FUITE SUR UN GAZODUC

Plus de 100 blessés dans un incendie en Malaisie

Une fuite sur un gazoduc en Malaisie a provoqué mardi un gigantesque brasier, blessant plus d'une centaine de personnes, ont annoncé les autorités. Les pompiers de l'État du Selangor (ouest) ont évoqué, dans un communiqué, « une fuite sur un gazoduc s'étendant sur approximativement 500 mètres, avec des flammes s'élevant à une hauteur considérable ». Plus de 100 personnes ont été

blessées mais aucun mort n'est à déplorer, ont indiqué les pompiers, ajoutant sans plus de précisions que 50 logements avaient été touchés par l'incendie. L'infrastructure concernée appartient à la compagnie publique Petronas, selon le communiqué, qui précise que l'arrivée de gaz dans l'installation a été coupée. « Nous avons entendu une forte détonation, puis le chaos total », a témoigné une personne

résidant à 200 mètres du foyer, citée par le quotidien The Star. « Nous avons immédiatement quitté la maison et avons vu d'autres habitants partir aussi ». Des vidéos partagées sur internet montrent des flammes monter dans le ciel à partir de ce qui semble être une explosion. Sur d'autres images, une zone résidentielle est envahie par la fumée tandis qu'un feu fait rage à l'arrière-plan.

FINLANDE

Fermeture de la dernière centrale électrique à charbon

L'une des plus grandes entreprises d'énergie de Finlande, Helen, a annoncé mardi la fermeture de la dernière centrale électrique à charbon du pays, marquant ainsi « la fin de l'ère du charbon » pour le pays nordique. La centrale Salmisaari, située dans le centre de Helsinki, produisait de l'électricité et alimentait le réseau de chaleur urbain de la capitale du pays, tout en émettant du dioxyde de carbone contribuant au réchauffement climatique. Grâce à cette fermeture, les émissions annuelles de CO₂ d'Helen diminueront d'environ 50% par rapport aux niveaux de 2024 et les émissions totales de Helsinki baisseront de 30%, a déclaré la compagnie d'énergie, dans un communiqué. Celles de la Finlande baisseront de 2%. « L'abandon du charbon est une étape concrète vers la production d'énergie propre, autosuffisante et abordable d'Helen », a déclaré Olli Sirkka, directeur général de l'entreprise. En 2022, 64% de la production du réseau de chaleur urbain de l'entreprise provenait encore de la combustion de charbon, livré par bateau à Helsinki. Les émissions de l'entreprise en 2025 s'élèveront maintenant à seulement 20% du total de ses émissions en 1990, a fait valoir l'entreprise. Une réserve de charbon sera toutefois conservée pour être utilisée « si nécessaire ». La Finlande a décidé de complètement interdire l'utilisation du charbon dans la production d'énergie à partir du 1er mai 2029.

Et éruption volcanique dans la péninsule de Reykjanes

Une nouvelle éruption volcanique a été observée, mardi matin, dans la péninsule de Reykjanes, au sud de l'Islande, ont rapporté les médias locaux. La lave a déjà franchi les barrières défensives autour de la ville voisine de Grindavik, selon le radio-diffuseur public RUV. Citant les autorités locales, le média a indiqué que Grindavik, au sud de la capitale Reykjavik, avait déjà été évacuée, bien que quelques résidents aient choisi de ne pas quitter la ville. Les touristes et les habitants de la région de Grindavik, notamment à proximité du site très prisé du Lagon bleu, ont reçu des alertes SMS en plusieurs langues les invitant à évacuer rapidement et prudemment. Runolfur Thorhallsson, chef du département de la défense civile, a déclaré à RUV que l'éruption pourrait devenir beaucoup plus importante que les précédentes et que les mouvements de magma sont désormais beaucoup plus importants. Plus de 200 tremblements de terre ont été enregistrés depuis le début de l'activité, dont un d'une magnitude de 4. Il s'agit de la 11e éruption de ce type depuis la reprise de l'activité volcanique en 2021, alors que le volcan de la péninsule de Reykjanes était resté inactif pendant près de 800 ans. L'Islande, qui se trouve au sommet de la dorsale médio-atlantique, est l'un des pays les plus actifs sur le plan volcanique, avec une trentaine de systèmes volcaniques actifs.

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE DE FOOTBALL

Le MCA se complique la tâche

Marouane A.

Le MC Alger, s'est compliqué la tâche, en ratant une belle occasion de prendre option pour la qualification aux demi-finales de la Ligue des champions d'Afrique de football, après sa défaite face aux Sud-Africains d'Orlando Pirates 0-1, mardi soir au stade du 5-Juillet d'Alger pour le compte des quarts de finale (aller). Dans un stade plein à craquer avec des milliers de fans mouloudéens qui ont investi le temple olympique en cette soirée du deuxième jour de l'Aïd, les Algérois ont démarré le match avec des intentions offensives, une manière de presser la défense sud-africaine, mais sans pour autant parvenir à concrétiser. Titularisé pour la première fois depuis son arrivée au mercato d'hiver, l'attaquant Bangoura a allumé la première mèche, sa reprise de la tête a effleuré le cadre (3e). Orlando Pirates a réussi à sortir de sa coquille pour imposer son jeu, face à une formation mouloudéenne qui peinait à développer son football. Sentant le danger venir, le "Doyen" est monté d'un cran pour réinstaurer sa domination, malheureusement stérile. Profitant d'une belle passe en profondeur, Bangoura a raté son duel face au

portier sud-africain (23e). Quelques minutes plus tard, la tête de Naïdji est passée juste à côté du poteau gauche (29e). Naïdji a récidivé peu avant la pause, mais son tir en pleine surface a été repoussé par le gardien (45e+3). Le portier du MCA Ramdane, n'a pas été trop sollicité, puisque les Orlando Pirates ne se sont procurés aucune occasion. Après la pause, le Mouloudia a poussé en attaque pour trouver la faille. Profitant d'une mauvaise relance de la défense d'Orlando, Bangoura a récupéré le ballon dans la surface mais son tir a été dévié en corner (53e). Procédant par des contres, les joueurs d'Orlando Pirates sont parvenus à ouvrir le score contre le cours de jeu par Nkota (65e), qui s'est retrouvé pratiquement seul devant le portier Ramdane après une passe lumineuse de Mofokeng. Manquant de lucidité en attaque, le MCA a jeté toutes ses forces pour refaire son retard, mais a échoué dans ses tentatives de scorer devant une équipe d'Orlando Pirates défensivement bien organisée. Un résultat qui compromet les chances du champion d'Algérie en titre de passer au dernier carré de la compétition, mais il reste cependant la seconde manche prévue mercredi 9 avril au Orlando sta-



dium de Johannesburg (17h00, heure algérienne). Cette rencontre sera officiellement par l'Ivoirien Ibrahim Touré, alors que le Mauritanien Dahane Beïda sera aux commandes de la VAR (assistance vidéo à l'arbitrage, NDLR). En cas de qualification, l'actuel leader du championnat de Ligue 1 Mobilis affrontera le vainqueur de la double confrontation entre Pyramids FC (Egypte) et l'AS FAR (Maroc).

BENYAHIA PROMET DE LUTTER À JOHANNESBURG

Très déçu après cet échec à domicile, le coach tunisien du MC Alger, Khaled Benyahia, ne

se veut pas défaitiste pour autant et garde toujours espoir de pouvoir renverser la vapeur au match retour qui se jouera dans une semaine à la capitale sud-africaine. «Je regrette beaucoup cette défaite, au vu de la prestation de mes joueurs. Nous avons étouffé notre adversaire. La domination a été totale, mais nous avons manqué d'efficacité.» a expliqué Benyahia qui ajoutera : «Nous avons appliqué à la lettre tout ce que nous avons fait aux entraînements, tout en restant bien concentrés. Nous n'allons pas baisser les bras, nous allons nous battre

pour renverser la vapeur lors de seconde manche, en Afrique du Sud. Le MCA a les moyens dans ses trois compartiments, nous devons rester optimistes». De son côté, l'entraîneur des Orlando Pirates, l'Espagnol, José Riveiro, estime que son équipe avait mis beaucoup d'énergie dans ce match, expliquant que ces joueurs ont fait face à une bonne équipe du MCA, mais cela ne les a pas empêché de se donner à fond. Pour lui, la qualification n'est pas encore jouée étant donné qu'il y aura une deuxième manche à négocier.

A. M.

HULL CITY

Belloumi reprend les entraînements

L'attaquant algérien, Bachir Belloumi, absent depuis le mois de novembre dernier en raison d'une grave blessure au genou, a repris les entraînements lundi après-midi, selon son club employeur Hull City, sociétaire de la 2e Division anglaise de football. Agé de 22 ans, le fils de l'ancienne star du football national pendant les années 1980, Lakhdar Belloumi, s'était blessé au ligament antérieur d'un genou lors d'un match de championnat contre Oxford United (défaite 1-0). C'était suite à un tackle violent d'un défenseur adverse, qui l'avait obligé à quitter le terrain à la 78e minute de jeu. Dans un premier temps et vu la gravité de sa blessure, beaucoup avaient considéré qu'il ne pourrait pas jouer avant la prochaine saison. Mais grâce à sa volonté, Belloumi a pu se rétablir et revenir sur le terrain en un temps record. Ce lundi, le club de Championship a partagé sur ses réseaux sociaux une vidéo mettant en avant l'arrivée du joueur au camp d'entraînement. Belloumi avait rejoint Hull City en août dernier pour un contrat de quatre saisons, plus une année en option, en provenance de Farense SC (Div.1 portugaise), avec lequel il avait disputé 41 matchs, toutes compétitions confondues (7 buts).

Elu meilleur joueur du mois de son club en septembre, Belloumi compte 10 apparitions avec les "Tigers" depuis le début de la saison, pour un bilan de deux buts et 2 passes décisives. Hull City occupe actuellement la 20e place au classement général de la 2e Division anglaise de football, avec un capital de 39 points.

LIGUE I MOBILIS (21E JOURNÉE)

Le CRB pour réduire l'écart avec le leader

Le CR Belouizdad, tentera de profiter du renvoi du match du leader de la L1 Mobilis, le MCA, en raison de sa participation à la Ligue des Champions d'Afrique, pour se rapprocher plus et réduire l'écart qui les sépare, avec la réception du NC Magra, pour le compte de la 21e journée du championnat.

Les gars de Belouizdad qui évolueront à domicile et devant leurs fans, ne devraient pas trouver de peine pour l'emporter face à cette formation de Magra.

Les poulains de Romaric doivent, quand même, être sur leurs gardes, sachant que le NCM ne se présentera pas en victime expiatoire et fera tout ce qui est de son possible pour créer la surprise et réussir un bon résultat pour amorcer sa sortie de la zone de turbulence.

De son côté, la JS Kabylie qui vise le podium et une participation à une compétition africaine, la saison prochaine, sait qu'elle se doit de réussir sa sortie à l'extérieur face à l'USM Khenchela. Les Canaris restent, quand même, que leur mission ne

sera pas de tout repos face à une formation khenchelie décidée à ne laisser filer aucun point à domicile, dans la quête du maintien qui reste difficile à réaliser, surtout qu'elle est à seulement quatre points du premier non-reléguable, l'ESM.

Le MC Oran, en perte de vitesse ces derniers temps, se doit de l'emporter sur son terrain face au Paradou AC qui souhaite lui revenir au moins avec le point du nul pour rester dans la course à une place dans le peloton de tête, surtout depuis son retour en force ces dernières journées.

Le MC El Bayadh, euphorique après sa qualification en demi-finale de la Coupe d'Algérie, affrontera la JS Saoura, dans un derby passionnant du Sud-Ouest. Les gars d'El Bayadh partent avec les faveurs du pronostic, mais ils devront quand même faire très attention à cette équipe de la Saoura qui ne laissera certainement pas faire et qui souhaite aussi se relancer pour une place honorable au classement général. Le dernier match sera un choc entre formations qui jouent le bas du classement, à

savoir, USB-ESM. Les Biskris qui sont plus que jamais menacés de relégation non pas droit à l'erreur et se doivent de prendre les points mis en jeu, même si en face ils auront un adversaire, lui aussi déterminé à repartir avec au moins le point du nul pour garder, intactes, ses chances pour le maintien en Ligue 1.

Trois matchs sont reportés à une date ultérieure, à savoir, OA-MCA, USMA-ASO, ESS-CSC, en raison de la participation des formations du MCA, l'USMA et le CSC aux compétitions continentales.

M.A.

LE PROGRAMME :

Vendredi 04 avril :

USMK-JSK (16h)

USB-ESM (16h)

MCO-PAC (18h)

Samedi 05 avril :

MCEB-JSS (16h)

CRB-NCM (17h)

Matchs reportés :

OA-MCA

USMA-ASO

ESS-CSC

BORUSSIA DORTMUND

Jaouen Hadjam dans la short-liste

Le Borussia Dortmund s'intéresserait de près au latéral algérien Jaouen Hadjam. D'après certaines sources allemandes, le club de la Ruhr pourrait offrir 7 millions d'euros pour s'attacher les services du joueur, actuellement en grande forme avec Young Boys. L'intérêt de Dortmund s'inscrirait dans sa stratégie habituelle de recrutement de jeunes talents prometteurs. Le club allemand est réputé pour sa capacité à développer des joueurs de haut niveau, et Hadjam pour-

rait parfaitement s'inscrire dans cette dynamique. Toutefois, le transfert reste incertain, car plusieurs clubs européens suivent également de près l'évolution du défenseur algérien. Si Hadjam venait à rejoindre le BVB, il entrerait en concurrence directe avec son compatriote Ramy Bensebaini, déjà en place sur le flanc gauche de la défense depuis deux saisons. Une situation qui pourrait pousser le jeune latéral à s'adapter et à évoluer sur le côté droit, où il serait

alors en duel avec Waldemar Anton pour une place dans le onze titulaire. Sa polyvalence pourrait ainsi être un atout dans un effectif aussi compétitif que celui du Borussia. Alors que la période des transferts approche, il faudra attendre pour voir si Dortmund poussera plus loin le dossier. Une chose est sûre, la concurrence risque d'être rude pour s'offrir le talentueux défenseur algérien, qui suscite de plus en plus l'intérêt des grands clubs européens.

COUPE DU ROI D'ESPAGNE

Le Real passe en finale

Un match de folie et à la fin c'est l'expérience qui gagne. Le Real Madrid a su sauver les meubles mardi soir en arrachant sa qualification pour la finale de la Coupe du Roi en venant à bout de la Real Sociedad (4-4 a.p, 1-0 à l'aller) en demi-finale retour.

Buteur d'une tête rageuse sur corner à la 115e minute, le défenseur allemand Antonio Rudiger a envoyé les Merengues disputer la 41e finale de Coupe de leur histoire, prévue le 26 avril prochain au stade olympique de la Cartuja de Séville. Mené 3-1 à la 80e, le Roi d'Europe a une nouvelle fois fait parler son expérience, d'abord pour revenir trois fois au score, à 1-1, 3-3, puis à 4-4 en prolongations. Déjà décisif à l'aller, le jeune attaquant brésilien Endrick, 18 ans, titulaire à la place de Kylian Mbappé, au repos au coup d'envoi avant d'entrer en jeu à la 65e, a encore su saisir sa chance, en ramenant les siens dans le match d'un joli ballon piqué (30e, 1-1), confirmant son statut de meilleur buteur de la compétition avec une cinquième réalisation. L'ailier basque Ander Barrenetxea, trouvé sur son aile gauche, avait profité du boulevard laissé dans son dos par le vétéran espagnol Lucas Vazquez pour ouvrir le score (16e, 1-0) et effacer, provisoirement, l'avantage acquis par les Merengues à l'aller (1-0). La Real, seulement dixième de Liga cette saison, n'a cependant jamais cessé d'y croire, malgré les multiples occasions obtenues tour à tour par Vinicius, Rodrygo et Jude Bellingham. Poussée par ses supporters, l'équipe basque a fini par trouver la faille avec beaucoup de réussite, sur un centre dévié dans son propre but par l'Autrichien David Alaba (72e, 2-1). L'ex-défenseur du Bayern Munich, encore malchanceux en tentant de repousser une reprise de



Mikel Oyarzabal, a permis aux visiteurs de creuser l'écart avec l'aide du poteau (79e, 3-1), mais la réaction des hommes de Carlo Ancelotti n'a pas tardé.

LE BON COUP DE RUDIGER

En jambes sur son côté gauche, Vinicius a sonné la révolte madrilène en débordant toute la défense avant de servir Jude Bellingham, qui a remis les deux équipes à égalité sur l'ensemble de la confrontation (82e, 3-2). La réussite a semblé ensuite changer de camp, sur un corner repris de la tête par le milieu français Aurélien Tchouaméni et que le gardien espagnol Alex Remiro n'a pas

pu détourner sur sa ligne (86e, 3-3). Le Real a cependant fait preuve d'une passivité déconcertante sur un ultime corner adverse à la 93e, laissant le capitaine Oyarzabal devancer la sortie tardive d'Andriy Lunin pour envoyer les deux équipes en prolongation (90e+3, 4-3). Entré en jeu pour rassurer sa défense, Antonio Rudiger a ensuite envoyé les Merengues en finale d'un coup de casque imparable (115e, 4-4).

«LE REAL MADRID N'A PAS BESOIN D'AIDE»

Menés d'un but après le match aller à Saint Sébastien (0-1), les Txuri Urdin pensaient avoir fait le plus dur au Bernabeu. Ouvrir le score par

Ander Barrenetxea et faire la différence en seconde période pour se retrouver à mener 3-1 à dix minutes de la fin du match. Sauf que la Real Sociedad a oublié qu'il ne fallait jamais enterrer le Real Madrid, même quand il ne reste que quelques secondes à jouer. Jude Bellingham puis Aurélien Tchouaméni ont ramené les locaux à égalité, sauf que le but du Français a été entaché d'une erreur arbitrale, ont souligné les Basques à la fin de la rencontre. «Il y a un hors-jeu de Mbappé avant le corner qui mène au but», a relevé le capitaine Mikel Oyarzabal en zone mixte, qui a tout de même insisté sur le fait que son équipe aurait pu mieux défendre sur le corner.

COUPE DE FRANCE

Le PSG élimine Dunkerque

Mené 2-0, le Paris SG a trouvé les ressources pour revenir puis passer devant le cinquième de Ligue 2 Dunkerque (4-2), et se qualifier pour la finale de la Coupe de France, mardi soir au stade Pierre-Mauroy. Etre encore en lice dans toutes les compétitions, se qualifier contre Liverpool en C1 mais être chassé de la Coupe par une équipe de Ligue 2 aurait fait une grosse tâche dans la saison parisienne, à une semaine du quart de finale aller de Ligue des champions contre Aston Villa. Une certaine indifférence voire torpeur entourait ce qui était pourtant une demi-finale de Coupe, car pas grand monde ne voyait Dunkerque menacer le PSG, étincelant depuis décembre. La Coupe paraissait déjà promise au club de la capitale, mais le match de mardi a été une formidable promotion pour une compétition qui accouche régulièrement de son lot de surprises. A Villeneuve-d'Ascq, où Dunkerque avait déjà éliminé le LOSC aux tirs aux buts en huitième de finale, la stupeur et la joie se sont vite emparées du public. Dès la 7e minute, les Nordistes ont exploité le talon d'Achille de Paris, à

savoir la défense sur coup de pied arrêté. Vincent Sasso a repris au second poteau un ballon qui a échappé à toute l'arrière-garde parisienne (1-0). Un frisson a parcouru les tribunes à chaque autre coup franc concédé par Paris. Dunkerque a creusé l'écart sur un autre coup de pied arrêté, a priori moins menaçant: un long dégagement au pied du jeune gardien Ewen Jaouen (19 ans), un duel perdu de la tête de Marquinhos avec Gaëtan Courtet et Muhannad Al-Saad s'est retrouvé avec le ballon dans la surface, profitant d'une erreur énorme de Nuno Mendes au marquage (2-0, 27e). Celui-ci se rattrapera en deuxième mi-temps, avec un gros retour sur Courtet (77).

EMPRUNTÉS

Lors d'une bonne partie du match, Dunkerque a brillé par la justesse de ses choix et par sa discipline, au contraire de Parisiens d'abord empruntés. Comme l'a aussi montré la grosse bévue de Lucas Beraldo faisant la passe à un Dunkerquois dans les six mètres, sans conséquence cette fois, la défense des visiteurs a clairement été orpheline de

Willian Pacho, ménagé et placé sur le banc. Et l'attaque s'est montrée stérile, comme impuissante face au bloc bas dunkerquois. Mais Paris a réussi à faire mal à Dunkerque juste avant la pause. Lors d'une attaque placée, Vitinha a trouvé Achraf Hakimi par une passe lobée, le Marocain a remis directement sur Ousmane Dembélé qui a confirmé son statut d'homme fort de l'équipe en expédiant sa frappe dans la lucarne pour la réduction du score (2-1, 45e). Preuve que Paris a mûri mentalement depuis le début de saison, il a ensuite égalisé juste après la reprise, grâce à un joli centre brossé de Dembélé trouvant Marquinhos au second poteau. Le Brésilien, jusque-là médiocre pour son match de reprise après la trêve, se rattrapait bien en donnant intelligemment un rebond à sa tête pour tromper Ewen Jaouen (2-2, 48e). Après le but décisif de Désiré Doué après l'heure de jeu (62e), Paris a ensuite eu quelques menues occasions mais s'est surtout attelé à contrôler le match, grâce à Vitinha et l'entrée de Fabian Ruiz à la place de Warren Zaire-Emery.

COUPE D'ALLEMAGNE

L'Arminia Bielefeld crée la sensation

Qu'on les aime, ces épopées de clubs de divisions inférieures dans les coupes nationales. Et, ces dernières années, on a été plutôt gâtés : Dunkerque (L2) et Cannes (N2) qui se hissent en demi-finale de la Coupe de France, Sarrebruck (D3) qui élimine le Bayern en Coupe d'Allemagne la saison dernière, et donc l'Arminia Bielefeld (D3) qui s'est qualifié pour la finale de cette DFB Pokal, mardi soir. Le club de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie n'a pas fait dans la dentelle puisqu'il a sorti le Bayer Leverkusen (2-1) en demi-finale, alors que les champions d'Allemagne en titre avaient ouvert le score. Le bouillant public de l'Arminia a d'ailleurs envahi la pelouse pour fêter cette qualification historique avec ses héros. «Je suis très fier de l'équipe, toute la région est marquée. Personne ne dormira ce soir, a déclaré Michel Kniat, l'entraîneur de l'Arminia Bielefeld à la fin de la rencontre. Nous avons défendu avec beaucoup de passion et c'était la clé. Nous avons travaillé très dur. Nous avons maintenu la pression pour obtenir une victoire méritée.»

ARSENAL

Retour gagnant de Saka

Un retour au meilleur des moments. Arsenal (deuxième, 61 pts) a réduit à neuf points l'écart avec Liverpool (leader avec 70 pts), grâce à sa belle victoire dans le derby londonien contre Fulham (2-1) lors de la 30e journée de Premier League. Les Gunners de Mikel Arteta ont surtout récupéré leur joyau d'attaque, Bukayo Saka, ovationné par tout le stade à sa rentrée (66e) et buteur de la tête sept minutes après (73e, 2-0). Une aubaine à seulement une semaine de la réception du Real Madrid en quart de finale aller de Ligue des champions. L'ailier de 23 ans, blessé en décembre aux ischio-jambiers, a affiché un grand sourire, les bras en croix avant de dessiner un cœur avec les doigts, au moment de célébrer sa réalisation. Il s'est trouvé au bon endroit, au bon moment, sur un centre à l'arraché de Mikel Merino dévié par Gabriel Martinelli. En première période, Arsenal avait ouvert le score par Merino, dont la reprise a été déviée par la cuisse d'un adversaire (37e, 1-0). Le milieu espagnol fait mieux que dépanner à la pointe de l'attaque, où il remplace les blessés Kai Havertz et Gabriel Jesus. Depuis le début de cet intérim, il a inscrit quatre buts en six matchs de Premier League. Fulham a réduit l'écart dans le temps additionnel par Rodrigo Muniz (90e+4). Un réveil trop tardif pour espérer. Mais si les Gunners ont récupéré un Bukayo Saka en grande forme, le club londonien a quand même vécu un coup dur. La mauvaise nouvelle de la soirée, pour Arsenal, est venue de la sortie sur blessure de Gabriel, le partenaire brésilien de William Saliba en défense centrale, après un apparent claquage lors d'un sprint défensif. Un pépin musculaire qui pourrait bien le priver du choc de la Ligue des champions face à Kylian Mbappé et les siens.

LES MOTS FLÉCHÉS

1. Qui ont besoin d'un bon coup de peigne.
2. Elle fait imprimer des ouvrages.
3. Burma, détective.
4. Paysage désolé. Avoir chaud.
5. L'ouïe du violon. Parcourue.
6. Note ancienne. Pierre et Paul à l'est.
7. Telle une énergie propre.
8. Écrivain italien. Fit des vers.
9. Changer le ton.
10. Rivière bretonne. École des grands commis de l'État.
11. Heures de prières. Bonne mention.
12. Titane symbolisé. Fait passer le chaland.

DÉSAC- CORD	DOIGTÉ	POINT GAGNANT POUR LE TEN- NISMAN	SA MAI- TRESSE N'EST PAS À L'ÉCOLE	APPLICA- TION SUR LA PEAU	ARRIVER APRÈS UN LONG VOL
CHEVROTA	FRUSTRÉE	ENGRAIS DANS LE JARDIN	ENLEVAI	DES EXPERTS	NU-PIEDS
BUREAU DE DACTYLOS	ÉCORCE D'ORANGE	IMITE LE DAIM	LU EN BUTANT SUR LES MOTS		
SORTI DU VENTRE	SAINTÉ ÉCOURTÉE	ACTES LÉ- GISLATIFS ÉMANANT DU ROI		DOCTEUR EN ABRÉGÉ	
CELLE QUI S'AFFICHE AU KIOSQUE	EXTRA- SENSASS			ALLER- RETOUR BABA DANS UN CONTE	
TRAVAUX AU LABO				FIN D'IN- FINITIF CONJONC- TION	PETITE SURFACE DE TERRAIN
MOUVEMENT ONDULA- TOIRE AU STADE	ÉTUDIER ATTACHÉS	ELLE BARBOTE DANS LA MARE	PAGNES TAMITIENS ELLE S'OPPOSE AU VICE	CONS- TRUITE EN HAUTEUR QUATRE ROMAIN	BIEN À TOI PRIS DANS LE QUOTIDIEN
GLISSÉ DANS UN ENSEMBLE		COMME DE LA VIANDE CORIACE			
CASSIE TOUT		ARIDE		POUR RÉPARER L'OUBLI D'UNE LETTRE	
SOU- BRESAUT		TAPE DANS LA MAIN			

L'EXPRESSDZ

1 2 3 4 5 6 7 8 9

MOTS MÊLÉS

ABBE	ABEE	ACADIEN	AILLEURS	AOUTIEN	BLAME	CAMPEUR	CAPSULE	CONDENSE			
ELEGANCE	ENFUIR	ENGENDRER	FILM	INCINERER	LAMBDA	LEGENDE	LEGS				
MECENE	POSTFACE	PREFACE	PRENEUSE	RAGEANT	RUMSTECK	SCANDALE	TAPE				
A	B	E	E	A	L	E	M	A	E	F	I
S	E	C	S	K	D	E	B	N	I	P	N
R	C	N	U	N	C	B	G	L	O	C	C
U	A	A	E	E	E	E	M	S	A	A	I
E	F	G	N	I	N	D	T	A	P	M	N
L	E	E	E	D	T	F	N	S	L	P	E
L	R	L	R	A	A	U	U	O	M	E	R
I	P	E	P	C	N	L	O	I	C	U	E
A	R	E	E	A	E	T	E	A	R	R	R

Alger Photography Marathon

L'Établissement Arts et Culture de la Wilaya d'Alger organise la première édition de l'Alger Photography Marathon, un concours photographique dédié aux amateurs et professionnels de l'image. Conçu sous le slogan «Célébrez la beauté et le patrimoine de la ville d'Alger à travers votre objectif», cet événement vise à encourager la documentation visuelle du patrimoine algérois, tout en mettant en avant les talents émergents dans le domaine de la photographie.



Samy Terki

L'initiative s'inscrit dans le cadre du Mois du Patrimoine, célébré du 18 avril au 18 mai 2025, période durant laquelle plusieurs manifestations culturelles et artistiques seront organisées pour «valoriser» l'héritage matériel et immatériel de la capitale. Ce concours entend stimuler la créativité des photographes tout en leur offrant une plateforme pour exposer leur regard sur Alger. L'Alger Photography Marathon est accessible à tous les Algériens âgés de 18 ans et plus, qu'ils soient photo-

graphes professionnels ou amateurs. Une seule contrainte s'impose : Alger doit être le sujet exclusif des clichés présentés. Le concours ne concerne que la capitale et exclut toute image prise dans une autre wilaya. Les candidats intéressés doivent soumettre entre cinq et dix photographies, accompagnées de leurs informations personnelles, avant le 17 avril 2025. Les envois doivent être effectués par courriel à l'adresse suivante : marathonphotoalger@gmail.com. L'ensemble des conditions et des détails de participation sont disponibles sur la page Facebook officielle de la

Wilaya d'Alger. Un jury de photographes professionnels évaluera les candidatures et retiendra dix finalistes, qui seront ensuite «invités» à participer à une épreuve immersive au cœur de la capitale, du 26 au 28 avril 2025. Durant ces 3 jours, les candidats retenus devront produire une série de clichés originaux illustrant différents aspects d'Alger, selon des thèmes qui leur seront imposés. Cette phase finale du concours est conçue comme un marathon photographique, où la réactivité, la maîtrise technique et l'originalité du regard seront des

critères déterminants pour le jury. Les lauréats seront annoncés à l'issue de la compétition et leurs travaux publiés sur la page Facebook de la Wilaya d'Alger. À travers Alger Photography Marathon, les organisateurs espèrent valoriser Alger autrement, en capturant son histoire, son architecture, ses ambiances et ses habitants sous un prisme artistique et documentaire. Ce concours pourrait également devenir un rendez-vous annuel, offrant aux photographes algériens une «opportunité» d'expression et une reconnaissance de leur travail. S. T.

27 Mars - Journée mondiale du théâtre

Samy Terki

Le Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA) a accueilli, jeudi soir, la cérémonie officielle de la Journée mondiale du théâtre, célébrée chaque année le 27 mars dans de nombreux pays. Présidée par le ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, cette soirée a été marquée par des hommages à plusieurs figures du théâtre algérien, des réflexions sur les défis et mutations du secteur, ainsi que des performances artistiques illustrant la vitalité du quatrième art en Algérie. Dans son discours inaugural, Zouhir Ballalou a souligné les enjeux actuels du théâtre algérien, insistant sur la nécessité de repenser ses fondements et d'adapter ses institutions aux transformations culturelles et technologiques. Il a rappelé que cette démarche s'inscrit dans la continuité de la journée d'étude organisée le mois dernier, intitulée «Horizons et défis du théâtre en Algérie», un espace de réflexion destiné à identifier des pistes concrètes pour renforcer la structuration du secteur. «Le théâtre algérien connaît une mutation qualitative, portée par la multiplication des théâtres régionaux et la mise en œuvre de projets culturels ambitieux. Nous croyons fermement à l'importance de célébrer chaque 8 janvier la Journée nationale du théâtre, en hommage au parcours créatif exceptionnel de ceux qui ont façonné cette discipline et à son

rôle fondamental dans la construction de l'identité nationale», a-t-il affirmé devant un parterre de personnalités artistiques et culturelles. Le ministre a également mis en avant l'urgence de moderniser les infrastructures culturelles et de renforcer la diffusion théâtrale à travers les nouvelles technologies. Il a insisté sur la nécessité d'adopter des plateformes numériques pour promouvoir les spectacles, toucher un public plus large et accroître la visibilité internationale du théâtre algérien. Un autre chantier majeur concerne l'archivage et la documentation des œuvres théâtrales. «Nous œuvrons à transformer les archives du théâtre algérien en un trésor national, qui sera numérisé et préservé scientifiquement, en partenariat avec les universités et les centres spécialisés», a-t-il annoncé. Un forum national dédié à la mémoire du théâtre sera ainsi organisé prochainement, en complément du projet de Musée national du théâtre algérien, inscrit dans une démarche de valorisation du patrimoine culturel. Parmi les autres priorités évoquées, Zouhir Ballalou a mis l'accent sur la nécessité d'élargir l'accès au théâtre à toutes les franges de la société. Il a notamment insisté sur l'intégration des artistes à mobilité réduite, la diversification des œuvres dans les deux langues nationales, et le développement de nouveaux circuits de distribution des spectacles à travers l'ensemble du territoire. Réaffir-

mant l'importance de la culture comme levier de développement économique, il a rappelé que ces actions s'inscrivent dans la vision du Président Abdelmadjid Tebboune, qui encourage à faire de la culture un vecteur essentiel du rayonnement national et international. La cérémonie a été marquée par des moments de grande intensité artistique et symbolique. La soirée s'est ouverte sur un solo de piano du jeune musicien Yanis Taleb, accompagnant la lecture du message officiel de la Journée mondiale du théâtre, écrit cette année par le dramaturge et metteur en scène grec Theodoros Terzopoulos. Ce texte a été interprété par les artistes Nesrine Belhadj, Brahim Chergui et Noussaiba Attout, offrant une introduction solennelle à l'événement. Cinq grandes figures du théâtre algérien ont été honorées pour leur contribution au développement de cet art : Souad Sebki (Alger), Aïssa Moulfara (Aïn Témouchent), Ahmed Cheniki (Annaba), El Hadi Boukerch (Djelfa), Bella Boumediene (Tindouf). En parallèle, la cérémonie a été rythmée par des spectacles courts, interprétés par les étudiants de l'Institut supérieur des métiers des arts du spectacle et de l'audiovisuel, ainsi que par une coopérative théâtrale de Biskra, illustrant la vitalité et la créativité des nouvelles générations engagées dans le renouveau du théâtre algérien. S. T.

ARRESTATION DU RÉALISATEUR PALESTINIEN HAMDAN BALLAL

Une statuette dorée qui ne brille qu'en surface !

Aïda Mouni

L'Académie des Oscars a présenté ses excuses ce vendredi après avoir suscité un tollé au sein même de ses rangs. En cause ? Son silence face à l'arrestation, par l'armée israélienne, du réalisateur palestinien Hamdan Ballal, récemment oscarisé pour «No Other Land ». Quelques jours plus tôt, plus de 450 membres de l'Académie avaient signé une lettre dénonçant cette omission, soulignant l'incohérence d'une institution qui célèbre un artiste un jour, et garde le silence lorsqu'il subit l'injustice le lendemain. Sous pression, l'Académie a finalement publié un communiqué exprimant son «inquiétude » et sa «solidarité avec tous les artistes dont la liberté d'expression est menacée ». L'affaire Ballal dépasse le simple cadre du cinéma. Elle interroge sur la valeur réelle des honneurs décernés, lorsqu'ils s'arrêtent aux portes du réel.

A. M.

NOUVEL OUVRAGE DE YASMINA SELLAM

«Le couscous, racines et couleurs d'Algérie»

«Le couscous, racines et couleurs d'Algérie», un ouvrage de Yasmina Sellam, fruit d'une longue recherche documentaire, propose un voyage dans l'univers du couscous, un savoir-faire culinaire ancestral, richement décliné en recettes et jalousement préservé dans tous les foyers algériens, à travers les temps. Publié aux éditions Anep, ce beau-livre de 120 pages, remonte le fil de l'histoire du couscous, un des plats les plus renommés au monde et inscrit par l'Unesco, en 2020, dans sa liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité au nom de l'Algérie et de trois autres pays du Maghreb. Diversement désigné par les Algériens et les peuples d'Afrique du Nord, comme «kusksi», «seksu», «kuskus», «tâam», «naâma», «berboucha» ou encore «âich», le couscous est un «plat confectionné sous différentes formes et consommé en Afrique du Nord depuis l'Egypte jusqu'à l'Atlantique et dans toute l'Afrique de l'Ouest», explique l'auteure. Scindé en deux parties, l'ouvrage remonte le fil de ce plat traditionnel consommé dans le monde entier, de l'Antiquité à son inscription par l'Unesco en 2020. Dans la première partie, l'auteure apporte des éléments d'éclaircissements sur les origines du couscous, la matière première pour sa fabrication -l'orge et le blé notamment-, ainsi que les techniques et les ustensiles de roulage. Elle expose, à ce titre, les écrits de l'auteur et voyageur andalou Léon l'Africain, de son vrai nom Hassan Al Wazzan (1495- 1555), de l'historien français Jean Bottéro (1914- 2007) et de Denis Saillard, historien français spécialisé dans les cultures gastronomiques. L'ouvrage s'appuie également sur des références historiques de chercheurs spécialisés dans la gastronomie méditerranéenne, en plus d'une chronologie des livres et récits de voyage, décrivant le couscous dans ses multiples façons de préparation. APS

